

11 SP-2  
001468

UNIVERSITÉ D'OTTAWA ÉCOLE DES GRADUÉS

UNE EXPERIENCE DE COMMUNAUTE CHRETIENNE

par Jacqueline Dazé, s.s.a.

Thèse présentée au Département des  
Sciences religieuses de l'Université  
d'Ottawa en vue de l'obtention de  
la Maîtrise en Sciences religieuses.



Ottawa, Canada, 1970

UMI Number: EC55911

### INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

**UMI<sup>®</sup>**

---

UMI Microform EC55911  
Copyright 2011 by ProQuest LLC  
All rights reserved. This microform edition is protected against  
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

---

ProQuest LLC  
789 East Eisenhower Parkway  
P.O. Box 1346  
Ann Arbor, MI 48106-1346

RECONNAISSANCE

Cette thèse a été préparée sous la direction du Père Sylvio Ducharme, o.m.i., BB.Lett., B.A. L.PH., D.PH., B.TH., M.A.

L'auteur doit une particulière reconnaissance à ses collaborateurs immédiats Monsieur Louis Dumas, Monsieur l'abbé Réjean Allaire, Monsieur l'abbé Lucien Cusson pour l'amabilité avec laquelle ils ont partagé sa tâche et mis à sa disposition des documents précieux. Elle tient aussi à signaler sa gratitude aux organisatrices principales de ces retraites: Soeur Claire Dumouchel, s.m.i.c., Soeur Ghislaine Gauthier, b.c., Soeur Anna Bélanger, o.s.u., et Soeur Nola Lemieux, s.c.o.

CURRICULUM STUDIORUM

Jacqueline Dazé naquit à Montréal, le 19 septembre 1919. Elle obtint son B.A. de l'Université de Montréal en 1955, son B.Péd. de l'Université de Montréal en 1957 et son Brevet A du Département de l'instruction publique de la Province de Québec en 1958.

Sa thèse est intitulée: Une expérience de communauté chrétienne. En sous-titre: Retraite selon l'esprit de "la vie apostolique".

## TABLE DES MATIERES

| Chapitres  | pages |
|--|-------|
| INTRODUCTION . . . . .   | v     |
| I.- EXPERIENCE-TYPE DE COMMUNAUTE CHRETIENNE . . . .           | 1     |
| 1. La retraite communautaire                                   | 1     |
| 2. Explication du but  | 11    |
| 3. Justification du but par une réflexion sur<br>la communauté | 13    |
| II.- LA PAROLE, COEUR DE L'EXPERIENCE . . . . .                | 32    |
| 1. Rassemblés par la Parole                                    | 32    |
| 2. A l'écoute de la Parole                                     | 45    |
| 3. Vivifiés par la Parole                                      | 57    |
| III.- LA COMMUNION FRATERNELLE, FRUIT DE L'EXPERIENCE          | 63    |
| 1. Définition descriptive                                      | 63    |
| 2. Réalisation   | 65    |
| 3. Condition de la communion fraternelle,<br>la pauvreté       | 81    |
| CONCLUSION . . . . .   | 96    |
| BIBLIOGRAPHIE . . . . .  | 99    |
| <br>   |       |
| <b>Appendices</b>  |       |
| 1. STATISTIQUES . . . . .                                      | 103   |
| 2. TEXTES . . . . .  | 106   |
| 3. RETOURS ET TEMOIGNAGES . . . . .                            | 123   |

## INTRODUCTION

De nos jours, les hommes cherchent l'appui de communautés renouvelées de l'intérieur. Mais comme il ne suffit pas d'être ensemble pour créer communauté, les hommes d'aujourd'hui cherchent des solutions à leurs problèmes de solitude. Ecrasés par le gigantisme de leurs réalisations, perdus dans l'anonymat des grandes cités qui surgissent comme des champignons, abusés par le travail en série ou écartés du marché du travail par l'automatisation, enserrés dans le réseau de plus en plus lourd de la technologie et de la bureaucratie, essoufflés par le rythme accéléré de la vie, inquiets des forces puissantes qui jouent sans cesse sur le psychisme, perdus dans l'entrelacs des multiples possibilités humaines, les hommes d'aujourd'hui cherchent à vivre des expériences à leur mesure personnelle où les besoins vitaux de sympathie, de cohésion, de partage trouveront leur compte. Comme ils n'ont pas encore découvert tous les avantages interpersonnels des relations fonctionnelles devenues de plus en plus nombreuses, ils créent des occasions de rassemblements. Que de groupements de toutes espèces dont on n'ose pas aligner les noms de peur d'être infidèle à la réalité tant ils sont nombreux! Leur but explicite ou implicite est de créer un milieu de vie où les hommes puissent se retrouver en le meilleur d'eux-mêmes, c'est-à-dire: Etre frères.

## INTRODUCTION

vi

Le chrétien n'échappe pas à cette loi fondamentale. Et pour devenir "un frère universel"<sup>1</sup>, selon la belle expression de Voillaume, le chrétien a besoin de ses frères chrétiens. C'est dans la mesure où il aura vécu des expériences valables de communauté évangélique qu'il se rendra de plus en plus capable d'être un frère pour ses frères. C'est pourquoi, lui aussi invente des formes de rassemblements où il pourra partager sa foi mais aussi ses interrogations; son espérance mais aussi ses inquiétudes; sa vie de charité mais aussi ses difficultés à être vraiment fraternel.

L'expérience de retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" s'insère dans cette recherche d'un milieu vital d'où naît, grandit et rayonne la véritable fraternité évangélique. En présentant cette expérience l'auteur n'a d'autre but que de partager avec ses frères et soeurs dans la foi la grâce de l'Esprit. C'est pour répondre à l'appel de l'Esprit inscrit dans les signes des temps que ces expériences de retraite communautaire ont été mises sur pied. Elles rassemblent des chrétiens d'aujourd'hui pour qu'ils retrouvent une communauté théologale qui les "filialise" et les rende aptes à porter le témoignage de l'amour fraternel.

---

<sup>1</sup> René Voillaume, Lettres aux Fraternités, T.III, Cerf, Paris, 1960, p. 146.

## INTRODUCTION

vii

La retraite selon l'esprit de la "vie apostolique"<sup>2</sup> se veut plus qu'une réponse à l'appel de l'Esprit perçu comme un signe des temps. Elle se veut aussi docilité à l'action mystérieuse de l'Esprit au coeur d'un chacun. Or l'Esprit Saint agit essentiellement pour le bien de l'ensemble. "A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun"<sup>3</sup>. C'est le même Esprit qui opère tout en tous. Et c'est par ce même esprit qui est l'Esprit de Jésus que nous sommes tous frères dans le Christ: "En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit du Christ sont fils de Dieu"<sup>4</sup>.

C'est par notre filiation dans le Christ que nous sommes frères et soeurs dans la foi, invités alors au partage des biens divins par le support mutuel et la prière en commun. Ce sont là les traits caractéristiques de la première communauté chrétienne dont s'inspire la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique". "Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières"<sup>5</sup>.

---

2 Raymond Regamey, La pauvreté, Paris, Aubier, 1941, p. 94.

3 1 Cor., 12, 7. (Toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible de Jérusalem, Cerf, Paris, 1956.)

4 Ro., 8, 14.

5 Ac., 2, 42.

## INTRODUCTION

viii

Après une description rapide de l'expérience, nous expliciterons davantage le but de la retraite selon l'exprit de la vie apostolique appuyée par une sérieuse réflexion sur la communauté. Nous essaierons par la suite de montrer comment la Parole est le coeur de l'expérience et la communion fraternelle, le fruit.

## CHAPITRE PREMIER

## EXPERIENCE-TYPE DE COMMUNAUTE CHRETIENNE

## 1. La retraite communautaire.

## a. Inspiration.

L'homme ne crée pas, il invente et de ce fait avance sûrement vers son destin parce que des hommes intelligents emboîtent le pas dans le dernier pas de leurs devanciers, prolongent les sentiers battus en fidélité avec l'inspiration qui a donné cours à des réussites toujours perfectibles. Les générations spontanées n'existent pas et tout est le fruit de lentes maturations. C'est vrai en tout domaine, y compris le domaine religieux. L'expérience de retraites selon l'esprit de la "vie apostolique" n'échappe pas à cette loi fondamentale. Les organisateurs en sont bien conscients qui ont voulu inscrire leur effort dans la ligne des expériences des stages retraites organisés par Soeur Gabriel-Lalemant, s.g.c., alors conseiller pédagogique au Secrétariat national de la J.E.C. en collaboration avec des aumôniers d'Action catholique spécialisée.

Il s'agissait de grouper les assistantes de J.E.C. et de poursuivre avec elles un stage-retraite de huit jours, basé sur la vie d'équipe. Messe, prières, conférences, travail en équipe, forums, tout s'harmonisait pour permettre

## EXPERIENCE-TYPE DE COMMUNAUTE CHRETIENNE

2

une étude approfondie du programme d'Action catholique et de l'engagement de la religieuse dans l'Eglise. L'aumônier assurait la partie doctrinale et la religieuse abordait des questions d'ordre psychologique très liées à l'évolution de la vie consacrée. Des questionnaires ad hoc assuraient le travail en équipe et donnaient matière aux forums. Le second aumônier assumait la participation communautaire à la vie liturgique, particulièrement soignée. Une autre religieuse, l'assistante diocésaine, prenait à son compte l'organisation générale de la retraite.

Que chaque membre de l'Equipe dirigeante de la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" ait participé à l'un ou à l'autre des stages-retraites, ce n'est pas quantité négligeable. C'est un apport précieux qui a permis à la nouvelle Equipe de préciser sa propre formule. Il s'agit de M. l'abbé Louis-Roger Dumas, ancien aumônier adjoint au Secrétariat national de la J.E.C., de M. l'abbé Réjean Allaire du diocèse de Saint-Jérôme, de Soeur Marie-Reine-Esther, s.s.a., conseiller pédagogique au Secrétariat de la J.E.C., de Soeur Claire Dumouchel, psychothérapeute et conseiller pédagogique à la J.E.C. diocésaine de Québec.

Cette première Equipe, sauf pour l'organisatrice, compte à son crédit quatre des dix expériences qui ont eu cours: Roberval, Québec, Saint-Jean, Val-Morin. Pour les quatre autres, il y eut substitution en la personne des

## EXPERIENCE-TYPE DE COMMUNAUTE CHRETIENNE

3

Pères André-Gérin-Lajoie, s.j., à Trois-Rivières, Sylvio Ducharme, o.m.i., de M. l'abbé Lucien Cusson pour Ottawa, du Père Jean Laramée, s.j., des Frères Albert Tremblay, i.c., et Armand Garneau, é.c., pour Saint-Jérôme et de Soeur Claire Dumouchel, s.c.i.m., qui remplacera Soeur Marie-Reine-Esther, s.s.a., à Loretteville.

L'esprit de ces équipes d'animation est toujours le même. L'abbé L.-R. Dumas l'exprime très clairement dans sa lettre d'invitation à l'abbé R. Allaire, le 4 mai 1964:

Il est très important pour le succès du stage que nous nous retrouvions dans un climat de grande simplicité et de réelle pauvreté. Il faut absolument détruire l'artificiel et retrouver un climat familial où le mot "soeur" et le mot "frère" reprend le sens que nos communautés traditionnelles ont malheureusement galvaudé.

Cette disposition d'esprit est nécessaire pour vivre une expérience de communauté chrétienne selon l'esprit de la "vie apostolique". Il faut se placer d'emblée au plan de la foi où le principe animateur est l'action de l'Esprit Saint au coeur d'un chacun et au coeur de l'ensemble. C'est un rassemblement de baptisés, engagés dans la vie religieuse et donc frères et soeurs, dans le Christ-Jésus, fils et filles de Dieu qui désirent vivre dans la simplicité et la pauvreté des enfants de Dieu, afin de pouvoir constituer progressivement une véritable communauté chrétienne. On n'arrive pas là du soir au lendemain. Mais l'important n'est pas d'être rendu mais d'être en tension sincère et vraie, en

## EXPERIENCE-TYPE DE COMMUNAUTE CHRETIENNE

4

disponibilité à l'Esprit, car c'est Lui qui opère tout en tous.

L'Equipe est le principe pédagogique qui sous-tend l'expérience: les trois membres de l'Equipe dirigeante se relaient pour présenter les thèmes de réflexion ou diriger la communauté dans ses activités liturgiques et para-liturgiques. Le groupe est constitué en équipe de vie de sept ou huit membres qui se réunissent une fois par jour pour mettre en commun les lumières reçues pendant la journée. Une équipe intermédiaire d'animatrices assure la communication entre l'Equipe dirigeante et l'ensemble des participants. Pour que le tout fonctionne harmonieusement, chacun s'engage, en connaissance de cause, à suivre les lois de l'Equipe. Il faut donc s'entraîner à connaître l'autre et à se laisser connaître, à prendre en charge et à se laisser prendre en charge, à donner et à accepter de recevoir, à accueillir et à se laisser accueillir. Dans une communauté, personne n'est tellement riche qu'il n'ait rien à recevoir et personne n'est tellement pauvre qu'il n'ait rien à donner.

b. Préparation.

Pour assurer à cette expérience communautaire le maximum de succès, tous les participants s'astreignent à une étape préparatoire plus ou moins longue selon la part de responsabilité qu'ils assument. Il va sans dire que la

préparation de l'Equipe originale a été longue et laborieuse. Cinq rencontres de trois jours, avec travail entre temps, pour charpenter: buts, esprit, expériences, programme, contenu, horaire. Chaque fois que l'Equipe dirigeante s'est reconstituée, les exigences étaient les mêmes à peu de choses près. Il ne s'agissait pas de copier servilement, mais d'être soi à l'intérieur d'un même esprit. Les chefs d'équipes acceptent deux rencontres préliminaires, car elles sont l'un des facteurs humains les plus importants pour créer les liens fraternels naturels et surnaturels nécessaires à une vraie communauté. Au cours de ces rencontres, il s'agit d'échanger sur l'esprit de la retraite, sur les dispositions requises pour animer une équipe de vie (sens et lois de l'équipe), sur la pédagogie de la retraite et la vie de prière. Enfin, les participants eux-même se préparent durant un ou quelques jours avant l'expérience. L'Equipe dirigeante expose alors le but de la retraite, son sens, ses lignes de force en insistant beaucoup sur l'esprit de pauvreté requis pour vivre à plein cette expérience communautaire. Les équipes se forment et étudient certains mécanismes de groupe, réfléchissent, s'éclairent mutuellement et acceptent définitivement d'entrer dans l'aventure. Ces journées préparatoires atteignent leur but quand elles éveillent une saine inquiétude, suscitent le désir de prier les uns pour les autres et provoquent le besoin d'une certaine

communication entre les membres de l'Equipe avant la retraite. Ces jours préparatoires permettent une meilleure intégration. Expérience faite, il est facile de constater que les rares personnes qui n'ont pas participé à l'initiation ont risqué au début de perdre pied et de peser lourd. En date du 18 septembre 1964, l'un des chefs d'équipe écrit: "Trois de mes équipières n'étaient pas venues à la journée de rencontre. J'aurais dû prévoir et les informer personnellement... elles auraient eu probablement moins de difficultés à saisir l'esprit et la formule de la retraite".

#### c. Description.

La retraite suit vraiment un mouvement ascendant. C'est progressivement que se constitue une communauté chrétienne. Tout est mis en oeuvre pour atteindre ce but. Une soirée d'accueil qui comprend trois parties: l'une récréative, la deuxième prévoyant l'échange fraternel sur le but de la retraite, la troisième, une para-liturgie sur le thème de la nuit ou du désert qui introduit dans le recueillement, le silence si nécessaire à la rencontre de Dieu en Lui-même et en ses frères.

Rencontrer Dieu ensemble, c'est bien là le but de la retraite. Plusieurs moyens sont mis en oeuvre pour l'atteindre. "Il y a un temps pour se taire et un temps

## EXPERIENCE-TYPE DE COMMUNAUTE CHRETIENNE

7

<sup>6</sup>  
pour parler ", dit l'Ecclésiaste. Et la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique", si elle met le dialogue à l'honneur, elle le prépare dans le silence des deux premiers jours où à l'entretien s'ajoute un long temps d'adoration silencieuse, et autant que possible, un silence absolu. Ce n'est que le deuxième soir que les équipes sont invitées à échanger. Par la suite, c'est l'alternance silence-parole qui rend le dialogue fécond. "Le dialogue, écrit l'un des participants, s'harmonise très bien cependant avec un climat de silence qui favorise la réflexion et maintient le caractère religieux de la démarche en groupe. Comme participant à cette retraite, j'ai expérimenté une fois de plus combien le silence est un moment important du dialogue".

Le partage verbal des biens divins, de l'action de l'Esprit Saint au coeur des chrétiens, facilite la communion des pensées et des sentiments. La prière communautaire a plus de chance d'être alors l'expression d'une communauté orante. Les temps de prière sont particulièrement soignés. De jour en jour, l'Eucharistie prend vraiment son sens d'action de grâce du peuple de Dieu, à son Seigneur et Maître, pour arriver à un point sommet à la dernière Eucharistie dite cosmique. Le groupe est amené à célébrer au nom de tout l'univers dans la personne du Christ

---

6 Qo., 3, 7.

réellement présent au milieu des siens. L'adoration qui a lieu de 16 à 17 heures chaque jour, tantôt personnelle tantôt commune, maintient la communauté en prière devant Dieu. Enfin, le groupe se rassemble aussi le matin et le soir pour célébrer le Seigneur.

Les thèmes qui jalonnent la démarche de la communauté sont présentés deux fois durant la journée et font l'objet d'échange soit à la rencontre d'équipe ou en forum. C'est ici que la Parole de Dieu entre le plus en action. La Parole de Dieu, comme le prouvera ce travail, c'est le coeur de la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique". Elle inspire la prière, elle proclame la vérité car tous les thèmes sont fortement ressourcés à la Bible et reprennent dans un contexte moderne la démarche du peuple de Dieu.

L'un des moyens les plus impondérables de la retraite qui permet de vivre une véritable expérience de communauté chrétienne, c'est l'atmosphère théologique qui enveloppe le groupe.

Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier Abba Père!

Vivre en fils de Dieu, c'est vivre en frère dans la foi, l'espérance et la charité. Plus nous serons fils, plus nous

---

7 Ro., 8, 14-15.

serons frères.

C'est vraiment dans la liberté des enfants de Dieu que se vit la retraite. Ce n'est pas facile de décrire une atmosphère! Et il serait prétentieux d'affirmer que les huit expériences ont atteint la même intensité. Mais à des degrés divers, et certains avec une note fortement positive, les uns et les autres ont pu goûter le verset du psaume:

"Qu'il est bon qu'il est doux à des frères d'habiter ensemble"<sup>8</sup>! Vivre en frères et soeurs dans le Christ-Jésus, c'est le but que se proposaient les premiers chrétiens. Les participants de la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" essaient à leur tour d'être "assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières"<sup>9</sup>. Leur sera-t-il donné de n'avoir qu'un coeur et qu'une âme?

#### d. Retour.

Cette expérience de Communauté chrétienne n'a rien de stéréotypé, ni d'arrêté. Elle est soumise à une évaluation continuelle qui permet de vérifier la valeur de l'expérience en cours afin de l'améliorer, de permettre à chaque participant, à chaque groupe et à l'Equipe dirigeante de se

---

<sup>8</sup> Ps., 131.

<sup>9</sup> Ac., 2, 42-44.

situer par rapport aux buts proposes et redonner des suggestions jugées opportunes. L'avantage le plus précieux des retours, c'est de permettre à chacun de mieux saisir l'esprit de cette aventure spirituelle, de s'en pénétrer et de provoquer l'engagement personnel. Qui a bien saisi dans le meilleur de lui-même le bien fondé d'une communauté fraternelle ne peut pas ne pas mettre son coeur à la réaliser là où il vit.

Ce retour se fait à divers paliers et de diverses façons. C'est d'abord au sein des petites équipes de vie qu'on fait le point, puis à la rencontre journalière de l'équipe des animateurs et avec une particulière application à l'Equipe dirigeante. On compte aussi sur les réactions des participants durant les plénières et forums, sur les contacts personnels avec des membres de la fraternité. Enfin, un questionnaire ad hoc, est remis à chaque participant afin d'évaluer le contenu, la procédure et le climat socio-émotif. La correspondance qui s'établit dans les mois suivants ajoute une note personnelle fort judicieuse. A deux reprises, il y a même eu une journée-retour six mois après la retraite. Ces retours successifs permettaient de perfectionner l'expérience en cours.

## 2. Explication du but.

Quel but poursuit cette expérience de retraite selon l'esprit de la "vie apostolique"? Pour les initiés de l'Écriture sainte, le terme "vie apostolique" prend toute sa dimension exégétique et rappelle

un moment unique dans l'histoire de l'Église. Moment privilégié qui a existé une fois, et plus jamais ne se reproduira. ... Toute vie chrétienne est témoignage de la présence de Jésus. Mais combien plus la vie chrétienne de la communauté apostolique<sup>10</sup>,

retenue par la Tradition sous le vocable: "Vie apostolique". Mais le seul fait de rapprocher le mot apostolique du terme retraite a soulevé tant de réticences en certains milieux qu'il faut à tout prix clarifier l'ambiguïté subjective du titre. Le mot retraite ne fait pas problème. Employé dans le domaine religieux, tout le monde s'entend et connaît qu'il s'agit d'un temps d'arrêt pour réfléchir sur sa propre existence à la lumière de Dieu, refaire ses énergies spirituelles pour reprendre la tâche quotidienne avec plus d'ardeur, s'initier au silence qui doit nous habiter même au cœur de la cité, se réserver un temps d'amour gratuit pour rencontrer le Seigneur.

L'ambiguïté ressort au mot apostolique car le contexte laisse pressentir une expérience différente de la

---

<sup>10</sup> L. Cerfaux, La communauté apostolique, Paris, Cerf, 1956, p. 1 et 2.

retraite traditionnelle. Et les innovations trouvent toujours des hésitants. Le sens, actuellement, du mot apostolique implique l'idée de sortir de soi, d'aller vers les autres, de se dépenser dans les oeuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Et de ce fait, l'idée semble s'opposer à l'idée de retraite. L'ambiguïté se double du fait que ce terme a une longue histoire à coloration affective chargée de préjugés, et fait surgir dans l'esprit des images associées à des situations qui ont eu l'heur de soulever des soupçons. Dans certains milieux religieux, qui se vouent aux oeuvres apostoliques "extra muros" risque de trop sortir du couvent, de perdre la vie intérieure, d'être moins religieux, car c'est bien lentement qu'on se dégage d'une conception de la vie religieuse qui ne soit pas que monastique, prisonniers que nous sommes des oeuvres que nous avons bâties, plutôt qu'attentifs à l'Esprit qui parle par les événements et les prophètes qu'il suscite toujours au temps voulu. On n'a qu'à se rappeler les réactions restrictives au sujet du livre du Cardinal Suenens La promotion apostolique de la religieuse<sup>11</sup> pour cerner la crainte que soulève un apostolat trop audacieux. Nous irions jusqu'à dire que le mot apostolique revêt une ambiguïté subjective en ce sens

---

<sup>11</sup> Léon-Joseph Card. Suenens, Promotion apostolique de la religieuse, Desclée de Brouwer, Bruges-Paris, 1962.

qu'il ne signifie pas la même chose pour tout le monde et même qu'une certaine manière de le prononcer met en doute la probité de religieuses trop engagées, dit-on, dans la vie apostolique, comme si l'apostolat pouvait ne pas s'incarner dans la réalité du monde à sauver.

L'expérience de retraite apostolique se veut un effort pour retrouver le régime communautaire de la primitive Eglise, l'esprit filial qui animait les premiers chrétiens. Elle s'inscrit dans le mouvement de retour aux sources suscité par l'Esprit Saint afin de promouvoir l'aggiornamento de l'Eglise et répondre ainsi à l'attente de nombreux religieux engagés dans l'apostolat, désireux d'une intimité de plus en plus grande avec le Seigneur et conscients de la nécessité d'une vie communautaire théologale.

### 3. Justification du but par une réflexion sur la communauté.

#### a. Position du problème.

On dit des choses magnifiques sur le renouveau communautaire tant au plan théologique que scripturaire, mais la parole ne suffit pas à transformer des mentalités. C'est l'expérience vitale qui opère le retournement du coeur. "La génération<sup>12</sup> contemporaine croit qu'il n'y a de vérité que dans les faits". C'est encore et toujours en voyant les

---

<sup>12</sup> Marcel Légault, La communauté humaine, essai de spiritualité sociale, Aubier, Paris, 1938, p. 15.

chrétiens s'aimer comme des frères que les hommes croiront à l'amour. Ils en doutent beaucoup. Et la chanson moderne exprime avec poésie l'aspiration des hommes à la fraternité..., malheureusement aussi, le doute sur la possibilité de l'atteindre.

Quand les hommes vivront d'amour,  
Il n'y aura plus de misère  
Et commenceront les beaux jours  
Nous serons morts, mon frère...<sup>13</sup>

Ne serait-ce pas manquer d'espérance? Car beaucoup d'hommes saisissent progressivement que créer la communauté, c'est établir la fraternité. Et, "la fraternité, dit Marcel Légault, n'est pas une réalité toute faite qu'il est donné à chacun de comprendre d'un seul coup totalement"<sup>14</sup>. Il faut apprendre à vivre en frères même au sein de communautés volontaires. Et pour les chrétiens, c'est là une des valeurs fondamentales du christianisme, valeur essentielle à l'Eglise. Car la fraternité, "c'est le rassemblement dans l'unité des enfants de Dieu dispersés à travers le monde"<sup>15</sup>.

D'où le Père Jean-Paul Audet, o.p., écrira: "la gravité de l'échec d'une vie fraternelle soit personnelle ou

---

<sup>13</sup> Raymond Lévesque, Quand les hommes vivront d'amour, cité dans Jacques Gauthier, Vie chrétienne et Chansons dans le Messager du Saint-Sacrement, vol. - no -, février 1969, p. 58.

<sup>14</sup> Marcel Légault, ibid, p. 23.

<sup>15</sup> Jn 11, 52.

institutionnelle, car "une Eglise dans laquelle s'embrouille le visage institutionnel de la fraternité est une Eglise dans laquelle s'obscurcit également le visage même de Dieu, Père de tous <sup>16</sup>".

De tout temps, les hommes ont tendu vers cet idéal de fraternité universelle qui ne se réalisera que le jour où elle sera accomplie dans le Christ. Cette affirmation ne nie pas, loin de là, l'effort humain des hommes de bonne volonté pour établir sur terre un climat fraternel, elle en donne seulement la loi inéluctable en ce sens que le Christ est le seul qui donne la paix, qui réconcilie les hommes et établit la fraternité dans la communauté.

Celui en qui tout se réunit et tout se consomme, - Celui de qui tout l'édifice créé tient sa consistance, - le Christ mort et ressuscité, "qui replet omnia", in quo omnia constant". En Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Tout fut par Lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui<sup>17</sup>".

Cette affirmation rappelle aussi le devoir des chrétiens. Si la réalisation du rêve fraternel des hommes retarde, ne serait-ce pas parce que Dieu est trop absent de leur histoire? Et

---

16 Jean-Paul Audet, o.p., Service presbytéral et célibat ecclésiastique, dans le Devoir, Montréal, vol. LX no 105, 6 mai 1969, p. 5, col. 3.

17 Pierre Teilhard de Chardin, Milieu divin, Paris, Seuil, 1957, p. 149.

si le monde moderne semble oublier Dieu, ne plus distinguer son visage de Père, oui, sans doute, les forces subversives du mal en sont la cause, mais ne faut-il pas humblement convenir que les chrétiens nos frères et nous-mêmes, nous avons perdu le vrai sens de la communauté et de la fraternité<sup>18</sup>?

Il n'est pas opportun de tracer ici un tableau historique des réalisations humaines communautaires. Mais après avoir cerné la notion de communauté, il serait bon de rappeler que pour des chrétiens stimuler la fraternité universelle, c'est répondre à l'attente du monde et de l'Eglise d'aujourd'hui. C'est en fidélité à cette optique que la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" a cours et qu'elle poursuit son but: expérimenter la communauté chrétienne.

#### b. Nature de la communauté.

Le terme communauté revêt à la fois une réalité profane et une réalité religieuse. La réflexion philosophique sur la communauté de nature fait, de tous les hommes, des frères. Cette communauté de nature a essayé de se traduire par des rassemblements. C'est le couple, la famille, le clan, la tribu, la société, le peuple, la race, le continent, et aujourd'hui, les blocs de l'Est, de l'Ouest, du Tiers-monde et enfin, l'univers. Ne parle-t-on pas de communauté et, en ce sens, Mounier a raison de signaler comme erreur

---

18 Jean-Paul Audet, o.p., op. cit., p. 5, col. 3.

sur la communauté "la société sans visage, l'anonymat du monde de l'on et la masse où l'individu semble définitivement étouffé dans le 'nous autres', nous autres les prolétaires"<sup>19</sup>.

Pour le philosophe, le sociologue ou le juriste, la communauté évoquait l'idée d'une société de biens, d'une forme de vie sociale dans laquelle ces biens n'étaient plus possédés par l'individu, mais mis en commun. Il en va autrement aujourd'hui.<sup>20</sup> Pour Tonnief, sociologue allemand, la communauté relèverait surtout de la volonté spontanée et profonde, la "wesenwille", alors que la société serait surtout le fruit de la volonté réfléchie, la "kurwille" qui s'organise pour atteindre un but. En France, la notion a fait fortune dans les écoles personalistes en réaction contre l'individualisme et l'esprit totalitaire. Pour Mounier,

elle sert plutôt à désigner une forme de vie sociale qui ne laisse pas les individus extérieurs les uns aux autres, à l'intérieur du même cadre ou sous les mêmes lois, mais qui les unit par le dedans même de leur être, par leurs sentiments et croyances constituant ainsi un 'nous' où le moi, le toi et le lui se trouvent intégrés sans se perdre<sup>21</sup>". "La communauté est alors moins une forme sociale définie qu'un courant qui anime et traverse toute la zone du social

---

<sup>19</sup> Emmanuel Mounier, Oeuvres de Mounier, T. I, Paris, Seuil, 1961, p. 185.

<sup>20</sup> Ferdinand Tonnief (1855-1936), sociologue allemand, Encyclopédie, Sciences sociales.

<sup>21</sup> Gabriel Jacquemet, ptre, Encyclopédie, Paris, Letauzey et Ané, 1947, p. 1356.

organisé. Elle naît dans le physique et s'achève dans le mystique<sup>22</sup>".

C'est vraiment dans cette dernière perspective que la retraite selon la "vie apostolique" ouvre son sillage.

### c. Communauté chrétienne.

D'aucuns diront: "Est-ce de communauté humaine ou chrétienne qu'il s'agit dans la retraite apostolique? De communauté chrétienne bien sûr. Mais qu'est-ce qu'une communauté chrétienne? Un ghetto étranger aux préoccupations des hommes? ou plutôt une maison ouverte, un centre d'accueil où des hommes et des femmes se rendent de plus en plus solidaires du monde à sauver? "Le rôle des chrétiens est de faire naître l'esprit fraternel qui seul rendra possible l'élaboration et la mise en oeuvre de programmes sociaux" qui rendront la Terre plus habitable à tant de pauvres et de déshérités. "Lorsque les chrétiens auront réussi à être un, le monde en s'unissant à leur exemple croira en lui qui les a faits siens"<sup>23</sup>".

N'est-ce pas justement parce qu'ils ne faisaient qu'un coeur et qu'une âme que les premiers chrétiens avaient la faveur de tous? et que

---

<sup>22</sup> François Perroux, La Communauté, Paris, PUF, le XI, 1942.

<sup>23</sup> Marcel Légault, op. cit., p. 153.

chaque jour le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés<sup>24</sup>". L'Eglise primitive porte témoignage de Celui qui l'a fondée: en elle revivent les pensées et les attitudes de Jésus, l'amour de son Père, sa charité pour ses frères. De plus, la première communauté chrétienne dissipe pour toujours le rêve d'une communauté qui se replierait sur son bonheur. La prière, la vie sacramentelle, la charité fraternelle, tout cela dominé par la vie de l'Esprit et constitue ce que l'auteur des Actes appelle la Koinonia tend à parfaire la communauté en l'unissant davantage au Christ mort et ressuscité. Mais ce salut que la première communauté réalise en elle sous la direction de ses chefs, les apôtres, elle veut le répandre autour d'elle et c'est là son esprit missionnaire qui devient une nouvelle forme de témoignage<sup>25</sup>".

#### d. La communauté et la retraite.

A regarder vivre et à imiter la première communauté chrétienne tel que se le proposent les participants de la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique", il y a tout lieu de croire qu'à leur tour, ils porteront témoignage de la dimension communautaire du christianisme. Entendons dimension dans le sens évoqué par le français contemporain qui exprime à la fois le quantitatif et le qualitatif d'une réalité. Car, c'est bien pour retrouver ou approfondir le sens communautaire de leur foi que des chrétiens acceptent de vivre l'expérience fraternelle de cette retraite. C'est pour se convertir eux-mêmes à la fraternité universelle

---

24 Ac., 2, 47.

25 Mgr L. Cerfaux, op. cit., p. 7-8.

inspirée par l'Évangile et témoigner par leur être nouveau "partout où leur travail d'homme les appelle, dans le rang, avec leurs frères et soeurs côte à côte tout le long du jour. Partout où ils sont, partout se trouvent mystérieusement présent et naissant le Royaume de Dieu <sup>26</sup>". C'est là la mission chrétienne dans la tâche profane.

Comme au temps de la "vie apostolique", la dimension communautaire du Christianisme d'aujourd'hui, c'est encore une incarnation du divin dans l'humain qui fait les hommes devenir un dans le Christ parce que jour après jour ils laissent écouler sa vie divine en eux et dans leurs oeuvres à tel point que la Terre devient le milieu divin dont parle si poétiquement et fortement Teilhard de Chardin. L'on est invité à la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" pour mieux saisir le rôle de la communauté chrétienne dans l'univers qui est de donner un sens à la vie, à l'attente universelle car "l'attente anxieuse d'une issue pour le monde, est la fonction chrétienne par excellence et le trait le plus distinctif peut-être de notre religion <sup>27</sup>". Je dis non seulement peut-être, mais certainement, puisqu'alors se réalisera "ce dessein bienveillant qu'il avait formé en Lui

---

26 Marcel Légault, op. cit., p. 160.

27 Pierre Teilhard de Chardin, op. cit., p. 196.

par avance, pour le réaliser quand les temps seraient accomplis, pour ramener toutes choses sous un seul Chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres<sup>28</sup> ". "C'est là la conception grandiose de l'univers, de la grâce, du Cosmos, de l'élection divine où s'exaltent à la fois l'immensité de la nature et la transcendance divine de l'amour de Dieu<sup>29</sup> ". C'est la tâche des chrétiens de réaliser cette communion universelle en Dieu par une identification de plus en plus grande au Christ, bien sûr, mais aussi par une assumption de l'effort humain pour construire la Terre par l'Esprit de Dieu qui agit au coeur des hommes. "Le surnaturel est un ferment, une âme, non organisme complet. Il vient transformer la nature; mais il ne saurait se passer de la matière que celle-ci lui présente<sup>30</sup> ".

e. Insertion dans le monde d'aujourd'hui.

Attente du monde - Les chrétiens ne sont pas les seuls à travailler au Salut de la Terre en essayant d'y répandre le Feu. Le monde contemporain tout entier est travaillé d'aspirations communautaires et tous les secteurs de la vie en sont imprégnés: politique, syndical, social,

---

28 Eph. 1, 9-11.

29 Marcel Légault, op. cit., p. 171.

30 Pierre Teilhard de Chardin, op. cit., p. 199.

économique, etc.

Erreurs - C'est un besoin universel car les hommes vivent proches et puissants. Certains peuples veulent consolider leur communauté au détriment du respect de la liberté et de la fraternité universelle. Pour sauvegarder une suprématie raciale, l'Allemagne a connu une guerre fratricide et combien de victimes a faites le nazisme! Qui n'a entendu les cris de la race noire pour revendiquer son droit au soleil et à l'égalité humaine? Et si le communisme proclame: liberté, égalité, fraternité... de quel prix faut-il payer le titre de camarade! Il faut toutefois reconnaître que nombreux sont les communistes qui sont plus frères que nombre de communiants. Ceux-là qui ont contribué, à leur manière, à réveiller la conscience chrétienne depuis trois siècles pour lui faire retrouver l'essence même de sa vie: la communion, la koinonia de la primitive Eglise, si longtemps mise en veilleuse par la théologie pastorale, qui suivit le siècle des Lumières. Au compte du tableau sombre de la fraternité outragée, il faut ajouter les guerres fratricides du Congo, de l'Algérie, du Vietnam, d'Israël, du Biafra qui rougissent la terre du sang des frères immolés au nom de la fraternité.

Par ailleurs, le monde politique se solidarise. Lentement des peuples colonisés retrouvent leur égalité fraternelle avec les autres peuples; les régimes

démocratiques plus soucieux des droits de l'homme tendent à considérer les hommes égaux entre eux par leur nature et dignes de participer au bien commun universel. L'Organisation des Nations-Unies s'appliquent à établir la paix dans le monde. Ce n'est pas pour demain la Communauté des hommes, mais la Terre s'y achemine lentement, chèrement, mais sûrement. Volontairement ou non, le monde s'oriente vers cette destinée collective. Le domaine de l'assistance sociale passe des mains de l'Eglise, qui l'assumait par suppléance, aux mains des hommes de bonne volonté qui ont appris leur devoir de justice sociale par le témoignage de l'Eglise. C'est un progrès de l'humanité. Et il faut se réjouir qu'il en soit ainsi et non verser des pleurs stériles sur la perte de droits ou privilèges qui n'en étaient pas. Le pauvre, le malade, le déshérité sont pris en charge par des institutions civiles qui sont le signe d'un esprit fraternel mieux compris parce que par l'influence des chrétiens, l'esprit évangélique humanise les hommes pour finalement les diviniser. Le syndicalisme tâtonne pour frayer sa voie vers une mutuelle compréhension des patrons et des ouvriers. A travers des essais et des erreurs, il travaille à établir la fraternité dans le monde puissant du travail. Evidemment la collaboration efficace des classes exige de la multitude une conversion intérieure très difficile. "D'où la lutte de classe par la destruction d'un parti alors que Paul prêche

la fin des conflits mais par la médiation du Christ. Eph.  
 II: 13-19<sup>31</sup> ".

f. Appui de l'Eglise.

Pour réaliser la communauté des hommes, le progrès social exige une adhésion fervente et quasi unanime à un régime où les hommes se sentiraient plus frères, tous ouvriers d'une grande oeuvre collective. Pie XII rappelle ce désir de fraternité qui anime le monde ouvrier dans son Message de Noël 1942<sup>32</sup>, dans Evangelii praecones 1951<sup>33</sup> et son discours du 1er mai 1955<sup>34</sup>. Jean XXIII dans Mater et magistra<sup>35</sup> insuffle aux problèmes sociaux la solution chrétienne de la paix, condition de la fraternité universelle. Paul VI affirme encore plus fortement le développement solidaire de

---

31 Marcel Légault, op. cit., p. 159.

32 Pie XII, Actes de Sa Sainteté, T. IV, (Année 1941-1942) Radio-message Con sempre, Paris, Bonne Presse, 1952, p. 296-311.

33 Pie XII, Evangelii praecones, dans La Documentation catholique, 33e année, T. XLVIII, No 1098, col. 783, 1er juillet 1951.

34 Pie XII, La Présence du Christ et de l'Eglise dans le monde ouvrier, dans La Documentation catholique, 37e année, T. LII, No 1199, col. 577-584, 15 mai 1955.

35 Jean XXIII, Mater et Magistra, Montréal et Paris, Fides, 15 mai 1961, p. 114 et 133.

l'humanité dans Populorum progressio<sup>36</sup>. Il faudrait savoir par coeur Gaudium et spes<sup>37</sup>, particulièrement les deux premiers chapitres sur la dignité de la personne et la communauté humaine, afin de pouvoir vivre des vérités que l'Eglise enseigne et dont l'application assure le bonheur des hommes.

Rien ne traduit mieux l'aspiration profonde à cette fraternité universelle de notre monde contemporain que les deux documents magistraux de la Charte des droits de l'homme proclamée par l'Organisation des Nations Unies en 1948<sup>38</sup> et l'admirable encyclique Pacem in terris de Jean XXIII en 1963<sup>39</sup>. En décrivant la vie en société, Jean XXIII exprime en mots modernes la richesse contenue dans les mots sobres des Actes: "Les premiers chrétiens étaient assidus à la communion fraternelle"<sup>40</sup>.

---

36 Paul VI, Populorum progressio, dans les Actes Pontificaux, no 165, Montréal, Bellarmin, 26 mars 1967, p. 11, no. 17.

37 Paul VI, Vatican II, 2e édition, Gaudium et spes, Montréal et Paris, Fides, p. 184 ch. I et p. 195, ch. II.

38 Déclaration universelle des droits de l'homme: votée par l'O.N.U., (11.12.48), dans La Documentation catholique, 31e année, T. XLVI, No 1058, Paris, Bonne Presse, 1948, col. 186.

39 Jean XXIII, Pacem in terris, 2e tirage, Montréal Fides, 1963.

40 Ac., 4, 32.

La vie en société doit être considérée avant tout comme une réalité d'ordre spirituel. Elle est, en effet, échange de connaissances dans la lumière de la vérité, exercice de droits et accomplissement de devoirs; émulation dans la recherche du bien moral; communion dans la noble jouissance du beau en toutes ses expressions légitimes; disposition permanente à communiquer à autrui le meilleur de soi-même et aspiration commune à un constant enrichissement spirituel. Telles sont les valeurs qui doivent animer et orienter toutes choses: activité culturelle, vie économique, organisation sociale, mouvements et régimes politiques, législation, et toute autre expression de la vie sociale dans sa continuelle évolution<sup>41</sup>.

g. Dans l'Eglise, elle-même.

L'Eglise qui, par définition, est une assemblée, une communauté de frères, est particulièrement vivifiée par ce souffle communautaire de l'Esprit qui anime le monde et pose à la face de l'univers des gestes qui expriment à tous son désir de communion fraternelle en Dieu notre Père. La déclaration de Vatican II sur les Juifs<sup>42</sup> enlève l'opprobre qui pesait depuis deux mille ans sur ce peuple frère, je dirai même plus, ce peuple de frères aimés; le dialogue ouvert avec les grandes religions à Dieu unique, avec les chrétiens de toutes dénominations et avec le monde en général témoigne de son esprit fraternel. Plus encore, le dialogue dans l'Eglise même pour une meilleure compréhension mutuelle,

---

<sup>41</sup> Jean XXIII, Pacem in terris, Jour, 1963, p. 57.

<sup>42</sup> Paul VI, 2e édition, Nostra Aetate, Montréal et Paris, Fides promulguée le 28 octobre 1965.

l'aspiration à de véritables communautés chrétiennes où l'on sent l'Esprit, trahissent le secret désir d'une communauté fraternelle vraie. L'expérience fraternelle de retraite apostolique s'inscrit dans ces multiples efforts disséminés partout dans l'Eglise de Dieu et qui sont comme la manifestation évidente et de l'action mystérieuse de l'Esprit et d'un besoin fondamental des fidèles.

Faits - Les déclarations officielles du Magistère de l'Eglise ne suffisent pas à témoigner de l'esprit fraternel des chrétiens du XXe siècle. Cet esprit s'incarne dans ses fils qui inscrivent leur effort de communauté dans la tradition même de l'Eglise. Car malgré trois siècles d'histoire, influencée par la théologie des controverses du 16e siècle qui mit l'accent sur l'esprit juridique et social de l'Eglise, il s'est toujours trouvé des théologiens et des hommes de Dieu pour rappeler que l'Eglise est d'abord "communauté de vie". En nos jours, c'est un foisonnement d'essais, d'initiatives, de créations apparemment disparates: c'est la floraison des Instituts séculiers qui témoignent d'un esprit communautaire renouvelé aux sources bibliques; ce sont, à titre d'exemples, les multiples communautés de Petits frères et de Petites soeurs, comme les fraternités du Père Voillaume, les prêtres du Prado, l'Institut des fils de la Charité, les fils du Père Chevrier. C'est l'effort d'adaptation poursuivi par les multiples communautés

traditionnelles pour épousseter leur notion de vie commune, la décanter de ses surcharges individualistes et lui redonner son âme fraternelle; ce sont les équipes sacerdotales, les équipes évangéliques qui naissent un peu partout, les cellules d'action catholique et autres foyers apostoliques de jeunes, tous animés du désir de retrouver des communautés chrétiennes à dimensions humaines où personne n'est perdu dans l'anonymat de la foule où tellement figé dans les structures que la vie ne peut circuler librement. On va même en certains milieux jusqu'à s'organiser totalement en dehors de l'Eglise comme pour soustraire la vie communautaire aux lenteurs de l'Eglise institutionnelle.

Il faut en effet relever, comme un phénomène récent et en voie d'accélération, l'apparition de petits groupes de laïcs, qui prennent parfois une réelle importance, et qui s'établissent en dehors des cadres officiels, sans liens organiques avec la hiérarchie tout en restant à l'intérieur de l'Eglise. Aux Etats-Unis, par exemple<sup>43</sup>.

Idéologies - Tout en étant influencés par le mouvement évolutif de l'Histoire qui tend nécessairement vers l'accomplissement de la communauté humaine, les chrétiens ont d'autres raisons de rechercher la communion fraternelle. Ils ont constaté les méfaits de l'individualisme philosophique qui s'est immiscé dans la théologie pastorale, qui a

---

<sup>43</sup> François Houtard, Table-ronde, Le réveil du prophétisme, dans Informations catholiques internationales, no 303, 1er janvier 1968, p. 4.

substitué l'action de l'homme à l'action de Dieu, le juri-  
disme à l'Esprit. Par la suite, le personnalisme en est  
venu à minimiser très largement l'action médiatrice de  
l'Eglise, oubliant que "Ce n'est pas seulement individuelle-  
ment, en notre nom, que nous prions le Père mais en tant que  
'sainte Eglise' en tant que 'communion des saints' et, cela  
par le Christ médiateur"<sup>44</sup>. "La rencontre personnelle entre  
Dieu et l'homme est, dans l'ordre chrétien, orientée en toute  
chose vers la source de vie qui jaillit de la communauté"<sup>45</sup>.  
En réfutant cette erreur, d'autres sont tombés dans l'inter-  
prétation exagérément organologique de la nature de l'action  
de l'Eglise laquelle assimile trop facilement le Corps mysti-  
que du Christ à un organisme naturel où le principe d'unité  
de vie se substitue au principe de la diversité par lequel  
existe un rapport propre et particulier de filiation. Bien  
au contraire, l'encyclique Mystici corporis, tout en affir-  
mant le principe de la communauté de foi par la charité,  
soutient "que chaque personne-membre jouit de sa liberté  
propre, de sa responsabilité et de son activité"<sup>46</sup>. Respect

---

<sup>44</sup> F. X. Arnold, Pour une théologie de l'apostolat,  
Tournai, Desclée, 1961, p. 5.

<sup>45</sup> Idem, ibid, p. 10.

<sup>46</sup> Pie XII, Mystici Corporis Christi, 29 juin 1943,  
Maison de la Bonne Presse, Paris, 1956, p. 48.

de la personne et de la communauté, deux éléments que la retraite tient à sauvegarder, deux valeurs que le monde moderne et l'Eglise d'aujourd'hui affirment et proclament, parce que deux valeurs essentielles à la fraternité.

Le développement de l'Action catholique dont la base pédagogique est l'équipe perçue comme cellule de l'Eglise est loin d'être étrangère au renouveau communautaire.

L'Action catholique a été un champ d'application très ouvert au renouveau liturgique qui mettait l'accent précisément sur la véritable dimension communautaire de la prière liturgique. Le retour à la Bible qui a mieux fait saisir le plan du salut sur le monde par l'intermédiaire du peuple de Dieu a orienté l'action des chrétiens et fait naître des communautés de base. Enfin, au plan pastoral, il faut signaler le désir ressenti un peu partout de puiser dans les origines chrétiennes la charité et les inspirations que réclame l'apostolat de notre temps: le renouveau paroissial et ses orientations communautaires et missionnaires, de même que le désir de revivifier la vie fraternelle dans les communautés religieuses afin qu'elles portent mieux témoignage de l'amour universel du Christ et de l'Eglise.

C'est sous la mouvance du même Esprit que les retraites traditionnelles perçues maintenant comme trop stéréotypées sentent leurs assises s'ébranler. Il n'est plus certain que l'unique besoin de s'unir à Dieu en retraite

soit en s'isolant même au milieu d'une foule de trois cents personnes. C'est ensemble que les chrétiens communient au Seigneur. Il faut signaler ici Le Mouvement pour un monde meilleur du Père Lombardi, s.j., les Cursillos, les retraites par petits groupes spécialisés où l'échange est permis pour mieux servir Dieu et son dessein d'amour sur les hommes, les nombreux essais de retraites dites communautaires. C'est dans ce mouvement que s'inscrivent les expériences de retraites apostoliques décrites ici.

Toute expérience, tout témoignage de communauté chrétienne authentique est une réponse aux appels multipliés de notre temps tant dans le monde que dans l'Eglise pour créer la communauté des hommes. Cette communauté des hommes pourra exister quand le ferment de l'amour évangélique du "Aimons-nous les uns les autres comme je vous ai aimés"<sup>47</sup> se sera inséré dans la pâte humaine et fera germer la fraternité dans le Christ où nul ne dira sien ce qui lui appartient, mais où comme en la Trinité, dans le respect de l'authenticité des personnes, ce sera la communion des biens.

---

47 Jn, 13, 34.

## CHAPITRE DEUXIEME

## LA PAROLE, COEUR DE L'EXPERIENCE

## 1. Rassemblés par la Parole.

Les efforts de l'homme concourent sûrement en notre XXe siècle, à l'édification de la communauté humaine, mais c'est certainement par un retour sérieux à la Parole de Dieu que les chrétiens contribueront le plus largement à bâtir la fraternité entre les hommes. La fidélité à l'Évangile surtout est un besoin primordial de notre temps, aussi bien au plan théologique, pastoral que social, parce que c'est l'Évangile qui ouvre les chrétiens à la fraternité universelle. Il faut avoir en mémoire le chapitre quinzième de l'Évangile de Jean - le cep et la vigne - pour comprendre jusqu'à quel point Jésus désire le rassemblement de tous les hommes en Lui: "Je suis le cep et vous êtes les branches...". C'est pourquoi, la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" en fait son axe principal. Jusqu'à Jésus, la conscience des hommes cheminait lentement vers la claire vision d'être enfant d'un même Dieu créateur, si proche par leur origine qu'ils doivent s'appeler frères les uns les autres. Avec Jésus, la fraternité naturelle se transmue en fraternité de

---

1 Jn, 15, 17.

grâce plus unifiante, et l'abbé Evely nous dit: "c'est le coeur de l'Évangile que nous allons écouter battre, parce que c'est le coeur de l'Évangile de nous révéler que nous avons tous un même Père et que nous sommes tous frères et soeurs. La vie chrétienne, c'est la vie en fraternité<sup>2</sup>".

Etre frère et soeur dans le Christ, c'est ce qu'il y a de plus fondamental en nous, ce par quoi nous nous ressemblons davantage, ce par quoi nous sommes plus nous-mêmes, parce que nous participons à l'Etre de Dieu qui nous fait aimants et aimables. Le même auteur nous rappelle la loi de la fraternité évangélique: "Aimez-vous les uns les autres" et nous dit "qu'aimer un être, c'est espérer en lui pour toujours. Aimer un être, c'est attendre de lui toujours du nouveau, toujours du meilleur<sup>3</sup>". Et dans un style sans apprêt que je transcris textuellement, Evely nous fait comprendre combien nous avons besoin des autres pour être vraiment nous-mêmes et alors être capables de partage.

Avez-vous besoin d'être plusieurs pour être vous-même? Quand est-ce que vous vous sentez le plus vous-même? Quand vous êtes seul à mâchonner vos griefs? à ruminer votre cafard? ou bien est-ce quand vous avez trouvé une fraternité, quelques amis avec qui vous êtes bien plus vous-même quand vous êtes ensemble? Qui vous aiment si bien, qui ont tellement confiance en vous, qu'avec eux, vous osez vous montrer aussi bon, aussi tendre, aussi généreux, aussi gai, que vous

---

2 Louis Evely, Fraternité et Évangile, Bruxelles, Presto-Print, 1963, p. 59.

3 Louis Evely, op. cit., p. 69.

pouvez l'être, et que les autres vous empêchent toujours d'être parce qu'ils ne croient pas en vous...<sup>4</sup>

C'est vraiment le but que poursuit la retraite particulièrement au cours des échanges spirituels. Être vrai, être soi-même avec des frères qui nous accueillent tels que nous sommes devant Dieu, notre Père.

a. La Trinité, modèle de la communauté.

D'aucuns seront-ils tentés de douter de l'expérience, de la mettre au compte d'un certain sentimentalisme pieux? La réalité est tout à fait différente. Nous sommes au coeur du mystère chrétien qui est communauté et personne. Il y a trois personnes en Dieu: le Père, le Fils, l'Esprit et les Trois forment la plus ineffable Communauté de biens et d'amour.

Il serait possible de recourir à une théologie trinitaire plus rigoureusement charpentée et exprimée en termes théologiques, plus classiques, mais le langage simple de Louis Evely dit autant:

En Dieu, savez-vous qu'ils vivent en fraternité? En Dieu, ils avaient besoin d'être plusieurs pour être Dieu... Vous avez bien compris cela: Dieu n'a pas été plus tôt Dieu qu'il ne fut Père... Dieu est Amour. Il n'aurait pas été Amour, ni Père, à soi tout seul. Il est aussi essentiellement Fils, et on n'est pas Fils à soi tout seul. Il est Esprit d'échange: on n'est pas cela à soi tout seul... En Dieu, ils devaient

---

<sup>4</sup> Idem, op. cit., p. 73.

être plusieurs pour être Dieu... Ils devaient être plusieurs pour être Amour<sup>5</sup>.

Quelle chance que, dans son amour infini, Dieu ait fait alliance avec les hommes en son Fils Jésus, le Sauveur, et nous ait appelés en toute grâce à entrer dans les biens de son amour pour partager avec Lui la joie d'être fils et cela ici-bas, si nous demeurons en Jésus dans l'amour. "Qui a le Fils, a la vie"<sup>6</sup>. "Le Père donne au Fils la gloire et le Fils la donne au Père"<sup>7</sup>. "Lorsque donc le fidèle passe dans le Fils pour y demeurer, il est du même coup introduit dans cette demeure transcendante du Père et du Fils avec tout son réseau de vie"<sup>8</sup>. En conséquence, les hommes greffés au Christ, comme la branche à la vigne, entrent par Lui dans la communion du Père. Dans le Fils les hommes connaissent le Père et sont connus de Lui; dans le Fils les hommes glorifient le Père et sont glorifiés par Lui. "Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous"<sup>9</sup>.

Si sublime et magnifique que soit pour l'homme cette communion divine, elle ne peut exister - et c'est la volonté

---

5 Louis Evely, op. cit., p. 72.

6 Jn, 5, 11-12.

7 Jn, 12, 20-28.

8 Jn, 14, 20 et Jn, 17, 21-26.

9 Jn, 17, 21.

expresse du Seigneur - sans la communion avec nos frères les hommes. Le péché ne nous a pas seulement séparés de Dieu, il nous a dressés les uns contre les autres. Pour communier à Dieu, il faut être en communion avec nos frères. Personne ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas, s'il n'aime son frère qu'il voit. C'est l'enseignement de l'apôtre Jean:

Quant à nous, aimons puisqu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit: J'aime Dieu alors qu'il déteste son frère, c'est un menteur; celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment saurait-il aimer le Dieu qu'il ne voit pas? Oui, voilà le commandement que nous avons reçu de lui: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère<sup>10</sup>.

L'état de charité fraternelle est pour Jean le seul signe capable de donner à l'homme la certitude de son entrée dans la communion de vie avec le Père: "Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort <sup>11</sup>".

Et pour entrer dans la Vie nous subirons tous l'examen de la charité effective envers nos frères. "Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation des mondes. J'ai eu <sup>12</sup> faim...". Communiant à la Vie du Père, le chrétien

---

10 Jn, 4, 19-21.

11 Jn, 3, 14.

12 Mt., 25, 34.

communie à Sa volonté qui est essentiellement une volonté d'amour des hommes. C'est la ligne théologique si bien exploitée par le Père Tillard:

Dans l'instant même où il passe en Dieu, le chrétien passe dans l'amour des hommes, tel qu'il se vit en Jésus. Jean peut donc écrire: "Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli<sup>13</sup>". La communion de Vie avec le Père fleurit donc en communion de Vie avec les frères, l'une ne va pas sans l'autre, et ces deux dimensions intègrent nécessairement et inséparablement le Salut. On comprend maintenant le sens profond du "commandement de la charité fraternelle" donné par le Christ dans le contexte même de l'allégorie de la vigne: "Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour... Voici mon commandement; aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés... Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres<sup>14</sup>".<sup>15</sup>

#### b. L'Eglise, lieu de la communauté.

Cette communion avec le Père, dans le Fils par l'Esprit et avec ses frères, c'est là le Mystère de l'Eglise. Et l'expérience de la retraite apostolique s'inscrit dans l'effort du renouveau pastoral de l'Eglise, qui tente de retrouver son vrai visage, le visage de l'amour du Christ pour ses frères afin de prouver aux hommes que Dieu les aime.

---

13 Jn, 4, 12.

14 Jn, 15, 10-17; 5, 3; 3, 11-12; 3, 23; 3, 21.

15 Jean-Marie Tillard, L'Eucharistie, Pâque de l'Eglise, Coll. Unam Sanctam, Paris, Cerf, 1964, p. 44.

Encore une fois, ce ne sont pas les thèses sur la fraternité qui convertiront le monde. "Le monde ne se convertira pas sans miracle, dit Louis Evely, et le seul miracle capable de convertir notre époque, le seul miracle dont notre époque a besoin, c'est le miracle de l'amour et de la fraternité des chrétiens <sup>16</sup>".

Cet idéal de communauté théologique ne peut s'accomplir que par une grande foi en la Parole de Dieu et un contact fréquent. C'est elle, la Parole, qui appelle, rassemble et structure la communauté des croyants. C'est elle qui sera le nerf principal de la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique", le coeur de l'expérience.

#### c. Appel du Peuple de Dieu.

Quand Yahvé s'est choisi Israël pour réaliser son dessein du Salut et pour en faire son peuple, il fit entendre sa Parole à Moïse:

J'ai vu la misère de mon peuple qui réside en Egypte. J'ai prêté l'oreille à la clameur que lui arrachent ses surveillants. Certes, je connais ses angoisses. Je suis résolu à le délivrer de la main des Egyptiens et à le faire monter de ce pays vers une contrée où ruissellent le lait et le miel<sup>17</sup>.

Israël sera le peuple de Dieu, le Qahal Yahvé, c'est-à-dire l'assemblée de Yahvé. Le Qahal, c'est le rassemblement des

---

<sup>16</sup> Louis Evely, op. cit., p. 79.

<sup>17</sup> Ex., 3, 7-8.

Israélites opéré par la Parole de Dieu afin de pouvoir répondre à cette Parole. Comme en Dieu, la Parole est aussi acte, c'est par une suite de mirabilia Dei, qu'Israël devient le peuple que Dieu s'est acquis, le peuple consacré. "Je vous adopterai pour mon propre peuple et je serai votre Dieu <sup>18</sup>". Israël est vraiment le Peuple fait par Dieu. C'est de l'Israël spirituel formé des Pauvres de Yahvé, le Petit Reste, que naît l'Eglise, elle aussi en Jésus, rassemblée par l'Esprit de la Parole et structurée par la Parole de vie qui est loi d'amour: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés <sup>19</sup>" afin de réaliser le miracle, dont parle Evely, d'une communauté d'amour qui achemine le monde vers le dessein de Dieu où l'univers entier sera le peuple consacré.

#### d. Application à la retraite.

Toute cellule de l'Eglise pour être authentique doit être appelée, rassemblée, structurée par la Parole de Dieu en s'inscrivant dans la Tradition de l'Ancien Testament et de l'Eglise. Alors elle a chance de répondre à cette Parole et d'entrer en communion avec le Père, le Fils et l'Esprit. "Nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui vous est apparue, afin que vous soyez vous aussi

---

18 Id., 6, 7.

19 Jn, 13, 14.

en communion avec nous, et que votre communion soit avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ<sup>20</sup> ". C'est clair, pour entrer en communion avec le Père, le Fils, l'Esprit et avec ses frères, il faut être à l'Ecoute de la Parole de Dieu con-signée dans l'Ecriture et la Tradition:

La Tradition sacrée et la Sainte Ecriture constituent l'unique dépôt sacré de la Parole de Dieu qui ait été confié à l'Eglise; en y étant attaché, le peuple saint tout entier uni à ses Pasteurs, persévère à jamais dans la doctrine des Apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et la prière<sup>21</sup>.

Ce sont là les notes distinctives de la première communauté chrétienne que la retraite apostolique veut imiter afin de former une communauté ecclésiale nourrie du pain de la Parole, heureuse de son expérience et capable de porter du fruit. Si l'Eglise est une communauté hiérarchique qui sauvegarde l'authenticité de la Parole de Dieu, une assemblée liturgique qui célèbre cette même Parole, elle est aussi une communion fraternelle:

Lire, étudier, méditer la Bible, c'est prendre place au milieu d'une multitude de frères avec le sentiment de participer à un mouvement commun, à une tâche féconde, à une expérience qui est celle de siècles de vie biblique, celle du peuple de Dieu<sup>22</sup>.

---

20 1 Jn, 1, 2-3.

21 Vatican II, Dei Verbum, Montréal-Paris, Fides, 1966, p. 107.

22 Georges Auzou, La Parole de Dieu, Paris, Orante, 1959, p. 30.

C'est aux hommes liés par la charité du Christ que Dieu parle. On est assuré d'être fidèle à l'entendre qu'au sein de la communauté unie. "Celui qui aime son frère demeure dans la lumière... mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il ne sait où il va <sup>23</sup>". C'est pour réaliser cette communion fraternelle idéale que l'expérience communautaire de la retraite vit de la Parole et en fait son pain quotidien.

e. La Parole et le fidèle.

Si le renouveau biblique remet à l'honneur la Parole de Dieu et souhaite vivement que tous les fidèles de l'Eglise de Dieu communient à cette divine Parole, s'y abreuvent et en vivent, qu'elle soit "pour les fils de l'Eglise, comme la solidité de la foi, la nourriture de l'âme, la source pure et intarissable de leur vie spirituelle <sup>24</sup>", il faut admettre que ces mêmes fidèles ont un fort courant d'abstention à remonter.

Au cours des dix expériences qui servent de base au présent travail, il faut constater que nombre de participants n'étaient pas familiers avec la Parole de Dieu. Elle

---

23 1 Jn, 2, 10-11.

24 Vatican II, op. cit., p. 117.

était loin d'être pour eux "Parole de Salut" (Ac. 13, 26), la "Parole de vie" (Ph. 2, 16), la "Parole écoutée" (Col. 1, 5); reçue avec docilité (Jc. 1, 21 ss), glorifiée (Ac. 13, 48), gardée afin d'être sauvés (Cor. 15, 2), si bien qu'elle demeure en eux (Col. 3, 16; 1 Jn 1, 10)<sup>25</sup> ". Ces chrétiens d'aujourd'hui n'ont pas reçu, comme au temps de l'ère patristique, une nourriture bien apprêtée pour les fidèles par des maîtres comme Origène, Jérôme, Augustin, zélés dispensateurs du pain qu'est cette Parole. Au contraire, ils sont les derniers affamés d'un peuple qui dès le Moyen-Age avait commencé à communier moins directement à la Bible. Car à cette époque, l'Écriture deviendra "avant tout, la nourriture substantielle, savoureuse, réconfortante du solitaire qui prie et cherche Dieu"<sup>26</sup> ". Dès ce temps le peuple chrétien ne garde contact avec l'Écriture que par la prédication nourrie au savoir des cloîtres ou par les étudiants-clerics de la fin du Moyen-Age. "L'argumentation intellectuelle deviendra un bon chemin pour l'exposition de la doctrine théologique mais ne permettra pas vraiment de connaître ce qu'il y a dans l'Écriture<sup>27</sup> comme telle, ce que dit Dieu dans les livres saints ".

---

25 André Feuillet et Pierre Grelot, Parole de Dieu, dans Xavier Léon-Dufour, Vocabulaire de Théologie biblique, Paris, Cerf, 1966, col. 756 et 757.

26 Georges Auzou, op. cit., p. 263.

27 Georges Auzou, op. cit., p. 291.

Beaucoup raisonner empêche d'écouter. Le peuple chrétien d'aujourd'hui subit encore l'influence de cet esprit. Les retraitants en général savent beaucoup plus de doctrine organisée en thèse qu'ils ne connaissent la Parole de Dieu elle-même. Et pourtant, c'est là l'essentiel: être à l'écoute de la Parole de Dieu. La modeste expérience de retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" tente de donner le goût d'accueillir cette Parole de Dieu. Elle en fait l'aliment de choix de la retraite.

Au risque d'allonger, il est nécessaire de poursuivre cette démarche historique pour bien saisir les raisons du peu de communion à cette Parole et fonder la large place qu'elle occupe au cours de cette expérience communautaire.

Les 15e, 16e, 17e siècles vont contribuer à détourner presque complètement le peuple de Dieu de l'eau vive de la Parole.

Inquiété par l'humanisme de la Renaissance, par la libre pensée de la Réforme, le Concile de Trente édictera des règles canoniques très sévères de censure et Pie IV, quelque vingt ans plus tard, décrétera les lois de l'Index. ...Dès lors, la Bible, même si les positions du Concile de Trente n'ont pas été que négatives, devient pour le peuple chrétien un livre suspect, dangereux, qu'on ne lit plus. La vie chrétienne des fidèles moyens comme des chrétiens fervents reste plus ou moins indirectement alimentée dans l'Eglise par des sources bibliques. Une certaine littérature de spiritualité tend à la remplacer<sup>28</sup>.

---

<sup>28</sup> Idem, ibid., p. 312 et 314.

Même si ces maîtres spirituels s'appellent Jean de la Croix, François de Sales, Bérulle, Lallemant, il faut en passer et des meilleurs, leurs ouvrages d'édification, de piété concurrencent le Livre par excellence. Georges Auzou écrit à ce sujet: "Si le Livre des Ecritures sacrées n'est pas étranger à cette littérature de dévotion, d'ascèse et de mystique, il est néanmoins supplanté pratiquement et couramment par elle <sup>29</sup>". Et pour longtemps puisque même de nos jours encore nous subissons ces prises de positions, peut-être nécessaires au 16e siècle mais si néfastes pour les trois siècles qui vont suivre. On n'a qu'à observer les livres qui servent à alimenter l'oraison. Il ne fallait donc pas s'étonner de constater chez les retraits, même si le renouveau biblique suit son cours, une familiarité plus grande avec les auteurs spirituels qu'avec la Bible.

De fait, lors de la première expérience au diocèse de Chicoutimi, un bon nombre de religieuses ont été rebutées par le caractère biblique de l'enseignement. Le recours aux textes sacrés leur paraissait austère. C'est comme si elles entendaient un langage peu familier. On aurait préféré une manière plus facile de procéder. Même la prière ressourcée à la Parole ne répondait pas à leur attente. Quelques-unes avaient le sentiment d'être dans un temple protestant. Par

---

29 Georges Auzou, op. cit., p. 317.

ailleurs, on prenait conscience, en même temps, non sans tristesse, combien la Parole de Dieu n'avait pas grand place dans sa propre vie spirituelle. Au terme de la retraite, le groupe exprima sa gratitude à l'Equipe dirigeante pour avoir susciter le goût de la Parole.

Si la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" attache une telle importance à la Parole de Dieu, c'est qu'elle veut retrouver la vraie dimension communautaire du christianisme. Elle ne peut le faire sans renouer avec la Tradition primitive qui enseigne et expérimente que c'est la Parole de Dieu qui appelle, rassemble et structure la communauté chrétienne si petite soit-elle. C'est pourquoi la Parole de Dieu sera l'axe principal de l'enseignement proprement dit et l'âme de la vie de prière.

## 2. A l'Ecoute de la Parole.

"Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres"<sup>30</sup>. Afin de mieux communier ensemble à la Parole de Dieu, les retraitants sont préparés par un long entretien sur l'importance et l'efficacité de cette Parole.

Rejoignant la plus pure tradition chrétienne, la Constitution Dei Verbum affirme l'Écriture comme source de vie tout autant que l'Eucharistie:

---

30 Ac., 2, 42.

L'Eglise a toujours témoigné son respect à l'égard des Ecritures, tout comme à l'égard du Corps du Seigneur lui-même, puisque surtout dans la Sainte Liturgie, elle ne cesse, de la table de la Parole de Dieu comme celle du Corps du Christ, de prendre le pain de vie et de le présenter aux fidèles<sup>31</sup>.

Pie XII évoque la même pensée dans l'encyclique Divino afflente.

L'Esprit Lui-même de l'exégète se nourrit de cet aliment spirituel et en profite pour le renouvellement de la foi, pour la consolation de l'espérance, pour l'exhortation de la charité. Que les âmes des fidèles se nourrissent aussi du même aliment, qu'elles y puisent la connaissance et l'amour de Dieu, le progrès spirituel et la félicité<sup>32</sup>.

Benoit XV allait dans le même sens lorsqu'il écrit dans son encyclique Spiritus paraclitus: "Ce qu'il faut chercher avant tout dans les Ecritures, c'est la nourriture qui alimentera notre vie spirituelle et la fera avancer"<sup>33</sup>. Au Concile de Cologne en 1536, on retrouve la même doctrine: "Le pain spirituel, pris avec foi vive, dans la Parole de Dieu proposée par la prédication ou dans le sacrement du vrai corps et sang du Seigneur, ce pain spirituel vivifie, restaure et

---

<sup>31</sup> Vatican II, Dei Verbum, Montréal-Paris, Fides, 1966, p. 117.

<sup>32</sup> Pie XII, Divino afflente, dans Actes de S.S. Pie XII (Années 1942-1943), Bonne Presse, Paris, 29 juin 1953, p. 255.

<sup>33</sup> Benoit XV, Spiritus paraclitus, dans Actes de Benoit XV (1919-1920), Paris, Bonne Presse, 1926, p. 206.

donne forme à l'âme<sup>34</sup>". Saint Jérôme, déjà cité, Père et Docteur de l'Eglise, savant exégète, proclame en son temps:

Le seul bien pour vous en ce monde consiste à vous nourrir de la chair du Christ et à vous abreuver de son sang, non seulement dans l'Eucharistie, mais aussi dans la lecture des Livres saints. La science des Ecritures est une véritable nourriture et une véritable boisson que nous retirons de la Parole de Dieu<sup>35</sup>.

Est-il opportun de rappeler ce rapprochement traditionnel de la Parole et de l'Eucharistie? La piété populaire a foi en l'Eucharistie, même si l'on ressent une certaine désaffection. Dans la Communauté religieuse, l'Eucharistie, c'est le pain de chaque jour; la théologie a publié des pages admirables sur les "saints mystères" et les auteurs spirituels n'ont cessé de recommander la fréquentation habituelle de l'Eucharistie appuyant ainsi les directives du Magistère. Comparer l'Ecriture à l'Eucharistie, c'est en rappeler l'importance et promouvoir indirectement un retour à la Parole comme source de vie dans le Christ, car elle est efficace la Parole de Dieu. Cette efficacité est affirmée à plusieurs endroits dans les Ecritures: Is., 54, 10-11; Rm, 1, 16; He, 4, 12; I Co., 15, 1-2; I Thess., II, 13; Ac., X, 44.

Les Pères, les Conciles et les Papes n'ont cessé, dans leur pensée, de donner une place éminente à la Parole

---

<sup>34</sup> Studio Philip Labbei et Gabr. Cossart, Sacrosancta Concilia, Paris, Lutetiae Parisiorum, 1672, T. 14, col. 525.

<sup>35</sup> Eccl. III, 14.

de Dieu dans la sanctification des fidèles. Et si le peuple de Dieu s'en est sensiblement éloigné, ce n'est pas que le Magistère ne reconnaissait pas ni n'affirmait avec force l'efficacité de la Parole de Dieu comme source de Salut, mais c'est parce qu'au plan pastoral, c'est-à-dire au niveau des moyens et des hommes, la lutte contre les hérésies au sujet de la Parole a eu pour résultat une politique d'abstention.

a. Efficacité de la Parole.

Mais en quoi consiste plus précisément cette efficacité de la Parole de Dieu? Elle est efficace en ce qu'elle révèle Dieu en Lui-même: "Je suis Celui qui suis"<sup>36</sup>; en son Verbe, Parole trinitaire: "Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu"<sup>37</sup>. "Une réflexion théologique sur la Parole de Dieu, dit le Père Liégé, telle qu'elle est amorcée dans le Deutéro-Isaïe, dans saint Jean et dans saint Paul, conduit à affirmer que la Parole de Dieu est fondamentalement acte révélateur de Dieu"<sup>38</sup>. La Parole révèle Dieu en son oeuvre créatrice: "Tout fut par

---

36 Ex., 3, 13.

37 Jn, 1, 1.

38 André Liégé, Le ministère de la Parole, du kérygme à la Catéchèse, dans La Parole de Dieu en Jésus-Christ, 2e éd., Paris, Casterman, 1964, p. 176.

Lui, rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui <sup>39</sup> ".  
 Efficace la Parole oriente l'Histoire, suscite les événements de Salut, réalise dans le temps les desseins de la volonté divine comme nous le rappelle l'admirable fresque du début de l'épître aux Ephésiens: Eph., 1, 4-10. Efficace enfin dans l'Eglise, car la croissance de l'Eglise s'identifie à la croissance de la Parole, c'est elle qui fait l'Eglise, Corps christique.

Elle est efficace la Parole de Dieu parce qu'elle est agissante. C'est elle qui fait le croyant: "Celui qui entend la Parole de Dieu et la met en pratique, celui-là est mon père, ma mère, ma soeur <sup>40</sup> ". "C'est moi qui par l'Evangile vous ai engendré au Christ <sup>41</sup> ". C'est à elle que les croyants doivent leur régénération lorsqu'ils croient en elle au moment de leur baptême: "Engendré de nouveau d'un germe non point corruptible, la Parole du Dieu vivant et éternel <sup>42</sup> ". Il en est ainsi de tous les sacrements: le sacrement n'est efficace et fécond que dans l'homme qui accueille par la foi le don que le Christ fait de Lui-même dans le

---

39 Jn, 1, 3.

40 Lc, 8, 21.

41 Rm, 10, 17.

42 I Pi., 1, 23.

sacrement: "Ceci est mon corps, ceci est mon sang"<sup>43</sup>; "Va, tes péchés te sont remis"<sup>44</sup>; "Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit"<sup>45</sup>.

Le fait d'échanger ensemble sur la Parole stimule le croyant qui habite en chaque retraitant. "Vivante en effet est la Parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'un glaive à deux tranchants"<sup>46</sup>. "Et cette Parole reste active en vous les croyants"<sup>47</sup>. La Parole de Dieu est un glaive de feu. Elle dérange l'homme, le désinstalle, l'appelle toujours à se dépasser, renverse ses échelles de valeur, sa sagesse pour lui faire prendre la Sagesse de Jésus. C'est un acte même de Dieu qui pénètre jusqu'au coeur de notre liberté qu'Il ouvre à son action. La Parole de Dieu, efficace, peut opérer effectivement en nous la réponse obéissante de la foi et sans brimer notre liberté, à cause des lumières de cette Parole qui nous atteint soit d'une façon spectaculaire comme chez les prophètes: "Moïse, Moïse, me voici, n'approche pas d'ici..."<sup>48</sup>; comme chez saint Paul: "Saul, Saul,

---

43 Lc, 22, 19-20.

44 Lc, 4, 20.

45 Mt., 28, 19.

46 He, 4, 12.

47 I Th, 2, 13.

48 Ex., 3, 4-5.

pourquoi me persécutes-tu?" Qui es-tu, Seigneur <sup>49</sup> ?" soit par des voies plus secrètes, apparemment plus proche de la psychologie normale, quand Dieu s'adresse directement au coeur de l'homme: "Je sentais comme un feu brûlant dans ma poitrine <sup>50</sup>". "Je la conduirai dans la solitude et là, je lui parlerai au coeur <sup>51</sup>". Les théologiens reconnaîtront là "l'instinct intérieur de Dieu qui invite <sup>52</sup>". Le Seigneur fait encore entendre sa Parole par la prédication qui suscite en nous la réponse de foi. "La foi naît de la prédication et de cette prédication, la Parole du Christ est l'instrument <sup>53</sup>".

Si la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" porte une telle attention à communier à la Parole de Dieu, c'est qu'elle est d'abord docile à l'Esprit, fidèle à sa grâce donnée au XXe siècle. Elle s'inscrit, comme on l'a vu, dans la pure tradition de l'Eglise et amène les participants à être vraiment "de ceux qui croient à la Parole, qui reconnaissent le Verbe et l'accueillent et entrent par Lui dans une vie théologale d'enfants de Dieu <sup>54</sup>".

---

49 Ac., 9, 4-5.

50 Jr., 20, 9.

51 Os., 2, 16.

52 Saint Thomas d'Aquin, Somme théologique, II, IIae, qu. 2, a.9, ad. 3, 2e éd. de la Revue des jeunes, Paris, Desclée, 1950, p. 119.

53 Ro., 10, 17.

54 V.T.B., ibid, col. 758.

## b. Contenu doctrinal ressourcé à la Parole.

Redonner à l'audition de la Parole la place de choix qui lui revient dans la sanctification exige plus que d'en découvrir l'importance et l'efficacité. Il faut en pénétrer la vie. C'est pourquoi le contenu doctrinal de la retraite sera imprégné du Verbe de vie. Les deux premiers jours, tout comme les véritables pauvres de Yahvé, les retraitants approfondissent le "bienheureux ceux qui ont une âme de pauvre"<sup>55</sup>, en puisant aux sources de la Parole de Dieu. Avec un cœur humble, ils entrent dans la contemplation du dessein de Dieu en son mystère pascal sous le thème de l'Alliance. Parler du dessein de Dieu, c'est plonger au cœur des Écritures qui nous révèlent Dieu le Tout Autre et le Tout Proche qui se manifeste aux hommes comme l'amour même, désireux de partager la plénitude de son être, notre Dieu de l'Alliance qui appelle l'homme à entrer dans ses biens divins. Suivent les entretiens sur les cinq Pâques, selon la formule chère à un vieux professeur d'Écriture Sainte: La Pâque juive, la Pâque du Seigneur, la Pâque du Chrétien par son Baptême, la Pâque renouvelée par la pénitence et la conversion du cœur, la Pâque de l'univers par laquelle la création entière passe en Jésus de ce monde au Père.

---

55 Mt., 5, 3.

A l'intérieure de la vie chrétienne, l'alliance que Dieu propose se nuance de diverses harmoniques. La prédication rappelle donc le bonheur de celui qui entend ces appels particuliers et répond à sa vocation propre. Ce sont les charismes dont la vie religieuse fait partie. D'où la nécessité de répéter que c'est dans la pauvreté obéissante que le religieux donne la réponse au Père pour témoigner de la plénitude de Dieu et servir les hommes en vue du Royaume des cieux. Le dernier entretien décrit, par le biais de la Sainte Ecriture, le bonheur que Dieu réserve à ceux qui l'aiment: la béatitude.

Il semble opportun d'introduire, ici, même, le plan de la retraite, afin de faire mieux saisir l'esprit qui anime l'expérience.

c. Plan d'une retraite selon l'esprit de la "vie apostolique".

1er jour

- 5h. Arrivée
- 6h. Souper fraternel
- 7h.30 Rencontre: sens de la retraite  
para-liturgie de la lumière et du feu

2e jour

- 9h. Entretien: LA NECESSAIRE PAUVRETE
- 11h. Célébration eucharistique

## LA PAROLE, COEUR DE L'EXPERIENCE

54

2e jour

- 12h. Dîner
- 14h. Entretien: LES PAUVRES DE YAHVE
- 16h. ADORATION: Jésus, le grand Pauvre de Yahvé.  
Afin de nous établir dans un climat de grande  
pauvreté et de silence, l'adoration, expression  
par excellence de la pauvreté, sera prolongée  
tard dans la soirée.
- 22h. Déposition du Saint-Sacrement

3e jour

Comme le 1er jour, excepté:

- 9h. LA PAUVRETE DANS L'EGLISE
- 14h. LA PAROLE DE DIEU, FORCE DES PAUVRES
- 16h. ADORATION: Marie, une pauvre de Yahvé
- 19h. Chant
- 20h. Rencontre communautaire

4e jour

Comme le 1er jour, excepté:

- 9h. LE DIEU DE L'ALLIANCE
- 14h. L'ALLIANCE, MYSTERE D'AMOUR
- 16h. Echange en équipe
- 17h. Rencontre communautaire
- 19h. Chant
- 20h. Office de la vigile du 13e dimanche après la  
Pentecôte

5e jour

- 9h.30 Assemblée eucharistique:  
Préparation: appel de la Communauté (Pâque du chrétien)  
célébration de l'action de grâces solennelle  
réjouissance
- 12h. Dîner
- 14h. L'APPEL DU CHRETIEN: LE BAPTEME (Pâque du chrétien)
- 17h. ADORATION: Jésus, le grand appelé du Père (Pâque du Christ)
- 19h. Echange en équipe
- 20h. Rencontre des animatrices

6e jour

Comme le 1er jour, excepté:

- 8h. LA CONVERSION (Pâque renouvelée)
- 11h. ADORATION: Notre Père miséricordieux
- 14h. LE SACREMENT DE PENITENCE
- 16h. Echange spirituel en équipe
- 17h. Rencontre communautaire
- 20h. Célébration eucharistique et pénitentielle

7e jour

- 9h. L'APPEL ET LA REPONSE DANS LA VIE RELIGIEUSE: la fonction prophétique
- 14h. L'APPEL ET LA REPONSE DANS LA VIE RELIGIEUSE: la fonction de service
- 16h. ADORATION: Jésus, le témoin par excellence
- 17h. Echange spirituel en équipe
- Soirée libre ou rencontre communautaire si nécessaire

## LA PAROLE, COEUR DE L'EXPERIENCE

56

8e jour

Comme le 1er jour, excepté:

- 9h. LES VOEUX (suite)
- 11h. ADORATION: Jésus contemple son Père
- 14h. L'APPEL A LA VIE APOSTOLIQUE
- 16h. Célébration de l'Eucharistie: Rénovation des  
voeux
- 18h. Souper
- 19h. Echange spirituel en équipe
- 20h.15 Rencontre des animateurs

9e jour

- 9h. L'APPEL DE L'UNIVERS (Pâque de l'Univers)
- 11h. ADORATION: Parole de Dieu - Eucharistie -  
Adoration
- 14h. LA COMMUNION DE VIE
- 16h. L'EUCCHARISTIE COSMIQUE: "Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce besoin bienveillant qu'il avait formé en lui par avance, pour le réaliser quand les temps seraient accomplis: ramener toutes choses sous un seul chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres<sup>56</sup>".

Ce plan est un travail de base susceptible d'adaptation selon les besoins des participants. L'Equipe dirigeante essaie d'être très attentive à la vie qui circule dans le groupe et à l'originalité du groupe.

---

56 Eph., 1, 9-10.

Comme il a été dit plus haut, c'est une des fonctions de la rencontre quotidienne avec les chefs d'équipe. Voici un cas qui illustre cet avancé. La célébration pénitentielle était prévue à 14 heures. Attentive à la vie, l'Equipe dirigeante réalisa fort bien que le groupe désirait réfléchir encore avant de procéder à la prière. Après consultation, l'horaire fut modifié. On laissa du temps pour la réflexion personnelle, la mise en commun de certains problèmes et la célébration eut lieu en soirée.

Quand la retraite est de six jours, on procède aux modifications du plan d'ensemble sans nuire à l'unité de pensée et d'action.

### 3. Vivifiés par la Parole.

#### a. La Parole, âme de la prière.

S'il est un temps privilégié où la Parole vivifie le croyant, c'est celui de la prière. Et l'on sait quelle large place la première communauté chrétienne lui accordait. "Ils étaient assidus à la prière"<sup>57</sup>. Il suffit de relire Prières des premiers chrétiens<sup>58</sup> recueillies par A. Hamman, o.f.m., pour s'en convaincre facilement. L'on apprend aussi

---

57 Ac., 2, 42.

58 A. Hamman, o.f.m., Prières des premiers chrétiens, nouvelle édition, Paris, Arthème Fayard, 1952.

que la Parole de Dieu était l'inspiration première de cette prière croyante.

Au cours de la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique", on ne discourt pas sur la prière, on tente plutôt de l'expérimenter au mieux dans ses diverses formes: célébration liturgique, para-liturgie où l'expression corporelle a sa part, prières vocales communes ou individuelles, oraison silencieuse. On essaie de ressourcer ce contact avec Dieu à la Parole, d'en prendre plus pleinement conscience et enfin, d'échanger sur le sujet, soit à l'intérieur des équipes ou encore au forum du soir. La préparation soignée, l'ambiance recueillie, le climat paisible qui s'établit progressivement, le style des entretiens, tout est ordonné à la rencontre du Seigneur dont le point sommet est la rencontre pour Lui-même dans une prière gratuite où l'acte de prière soit liturgique ou individuelle est voulu pour lui-même simplement parce qu'on aime.

#### b. La Prière liturgique.

La prière liturgique toute prégnante de la Parole de Dieu rassemble la communauté pour la vivifier et former son âme. Placée au coeur de la journée, l'Eucharistie du Seigneur, soigneusement préparée, est l'expression d'un sentiment commun d'adoration et de louange. Et à mesure que la retraite avance, elle prend de plus en plus de sens, de

cohésion, de densité religieuse parce que la communion entre les personnes progresse et alors la prière eucharistique surgit plus pure, plus ardente, plus unifiée. Au terme de la retraite, c'est, comme il a été signalé plus haut, l'Eucharistie cosmique. C'est un peu La messe sur le monde de Teilhard de Chardin où notre communauté chrétienne se recueille et recueille l'univers en un moment d'offertoire un peu unique. Célébrée au sommet d'une montagne ou dans un décor extérieur propice, il s'agit de donner à cette messe un caractère d'incarnation i.e. de prise de contact immédiate avec les réalités terrestres. Des retraitants se souviendront longtemps de cette messe cosmique célébrée dans le décor splendide du Mont Saint-Grégoire sur la rive sud du Saint-Laurent ou au coeur d'un petit village riverain de Pointe-du-Lac, près de Trois-Rivières.

Qu'il s'agisse d'une marche ou d'une montée, on procède par étapes au cours desquelles, grâce à la participation active de chacun, le monde est véritablement présent en cette heure de louange catholique. On "collecte" la souffrance des affamés, des miséreux, le labeur des ouvriers, des cultivateurs, des intellectuels de tout genre, la douleur des victimes de la guerre, la vie des jeunes, des mères, des religieux, du clergé et de la Hiérarchie, le souvenir des trépassés. Ces rappels sont évoqués dans un court message suivi d'un chant ou d'une prière ou d'un silence plein.

C'est en somme la grande offertoire de tous les labours du monde présentés en sacrifice d'agréable odeur par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. On lira sans doute avec intérêt en appendice le récit de la messe cosmique célébrée à St-Jérôme en juillet 1967.

Sera-t-on tenté de parler de jeux d'enfants? ou de perte de temps? Persistante illusion! Après maintes expériences, il faut bien constater que ces types de prière dépouillent les gens, les simplifient, c'est-à-dire les incarnent, les rendent plus humains, moins sûrs d'eux-mêmes, plus aptes à prier. Un autre avantage, ces expériences communautaires permettent à des religieuses de sortir de leur individualisme pieux, de leur forme stéréotypée de prière ou encore de leur intellectualisme religieux qui touche parfois à la vanité spirituelle et est même un sérieux obstacle à la prière vraie.

La Célébration pénitentielle remise à l'honneur par le renouveau liturgique termine généralement la journée consacrée à la conversion du coeur. C'est une prise de conscience communautaire du péché dans le monde et en soi, une contemplation du Père de miséricorde qui suscite le retournement du coeur dans la confiance et la promesse de la fidélité amoureuse. Avec la permission de l'Evêque du lieu, il est arrivé par quatre fois que les célébrations pénitentielle et eucharistique s'insèrent dans le même mouvement de prière,

la Liturgie de la Parole préparant à la confession avant l'offertoire.

Trois autres moments de prières se ressource aussi à la Parole de Dieu: le matin et le soir, le groupe se rassemble pour une brève liturgie de la Parole accordée à l'expérience du jour; en fin d'après-midi, 16 à 17 heures, sauf le soir de la vigile, c'est l'adoration. On emploie le schéma habituel où la prière silencieuse prolongée alterne avec les lectures bibliques, le chant des psaumes et les oraisons. Certains matins, la prière a lieu dans la nature quand le décor s'y prête et elle est empruntée à l'esprit de Frère François d'Assise. Elle est louange au Dieu créateur pour la beauté qui nous entoure, communion à Dieu pour l'oeuvre de ses mains, manifestation de sa puissance, rayonnement de sa gloire. "Ce que l'on peut connaître de Dieu est pour eux manifeste: Dieu en effet le leur manifeste. Ce qu'il y a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses oeuvres, son éternelle puissance et sa divinité...<sup>59</sup>". Il va de soi que la prière silencieuse se termine alors par un des psaumes de la création: 8 - 96 - 103 - 148 ou encore le Cantique du soleil de Frère François. Les thèmes d'adoration s'harmonisent avec le thème de l'entretien afin d'unifier, de simplifier l'effort

---

59 Ro., 1, 20.

de prière (cf, plan de la retraite). Selon le désir de l'assemblée, ce temps prolongé d'adoration peut à certains jours être individuel.

Le climat de liberté - Ce programme est présenté dans un grand climat de liberté. Vient qui veut. Chacun prie selon son rythme. Le climat de silence et de prière, le contact fréquent avec la Parole de Dieu, le mouvement même de la communauté en prière, ouverte à l'échange fraternel, facilitent la "prière dans le secret". Le temps libre est réservé à cette prière d'intimité avec le Seigneur. Oui, la Parole est vraiment le coeur de l'expérience de la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique". C'est Lui, le Verbe de Dieu qui est le Rassembleur des enfants de Dieu dispersés, le Prophète de la Bonne Nouvelle du Salut et l'Ame animante de la prière.

## CHAPITRE TROISIEME

## LA COMMUNION FRATERNELLE, FRUIT DE L'EXPERIENCE

## 1. Définition descriptive.

Modelée sur l'expérience de la première communauté chrétienne, ressourcée à la Parole de Dieu, la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" produit le fruit savoureux de la communion fraternelle. Au livre des Actes des Apôtres, il est dit: "Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun"<sup>1</sup>. Et le verset parallèle, enchaîne: "La multitude des croyants n'avait qu'un coeur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun"<sup>2</sup>. L'exégète Dom Dupont fait remarquer que les premiers chrétiens ne réduisaient pas cette mise en commun

à de pures dispositions psychologiques. Si l'on mettait les biens en commun, ce n'était pas pour obéir aux principes d'un communisme théorique ou à quelque réglementation générale, c'était l'effet d'un sens très vif de solidarité fraternelle et du désir que nul ne soit dans le besoin<sup>3</sup>.

---

1 Ac., 2, 44.

2 Ac., 4, 32.

3 Dom Dupont, o.s.b., Les Actes des Apôtres, dans la Sainte Bible, (en fascicules), Paris, Cerf, 1953, p. 61 note d.

## LA COMMUNION FRATERNELLE, FRUIT DE L'EXPERIENCE

64

Comment réussir à créer communauté, à n'avoir vraiment qu'un coeur et qu'une âme? Il faut d'abord s'entendre sur le but, découvrir le principe régisseur, acquérir certaines attitudes qui sont le signe de l'amour et enfin poser des gestes d'entr'aide fraternelle. La soirée d'accueil dispose le groupe à poursuivre le but proposé et à réfléchir sur les conditions de succès. Le rappel du texte des Actes invite à la docilité à l'Esprit-Saint qui agit en nos coeurs et éveille au partage de ses biens. Par la méditation de deux textes de Saint-Paul aux Romains; "Et l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit-Saint qui vous fut donné"<sup>4</sup>, et "En effet tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu..."<sup>5</sup>, chaque retraitant se laisse imprégner par cette idée de partage en l'Esprit, s'y dispose et y communit. De plus, une réflexion assez poussée sur la possibilité de se rejoindre par ce qu'on a de plus fondamental en soi, de plus semblable en tous: la qualité de personne et le titre d'enfant de Dieu qui nous rend frères en Jésus aide à percevoir le but poursuivi.

Il semble bien qu'une vie fraternelle est d'autant plus vivante qu'elle permet à chaque membre de poursuivre plus avant son expérience spirituelle et l'achemine vers un

---

<sup>4</sup> Ro., 5, 5.

<sup>5</sup> Ro., 8, 14.

état d'âme contemplatif; qu'elle amène entre les membres une authentique prise en charge des uns par les autres, dans l'amour et le respect des personnes. Ce serait prétentieux de croire que la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique" réalise cet idéal de vie en huit jours. Mais le seul fait d'ouvrir les personnes à ces perspectives de renouvellement, c'est déjà un succès.

## 2. Réalisation.

A l'entretien doctrinal, à la prière en commun s'ajoute l'échange fraternel progressif, la prise en charge mutuelle soit avec l'équipe dirigeante ou un membre de la fraternité, mais plus spécialement à l'intérieur de l'équipe de vie, laquelle est de beaucoup le pivot de la retraite.

Description de l'équipe: Il s'agit de petits groupes de sept ou huit membres ayant pour but l'amélioration spirituelle des membres eux-mêmes. Ces groupes n'existent normalement que durant la retraite. C'est exceptionnellement qu'ils durent par la suite. Le but immédiat n'est donc pas l'amélioration spirituelle de ce groupe comme tel, mais des membres qui le composent. Ce n'est pas une équipe de travail, il n'y a rien à produire. Ce n'est pas non plus un groupe de discussion au sens habituel de ce mot. On ne se situe pas au niveau proprement intellectuel, mais plutôt au niveau du senti, du vécu. Ce n'est pas davantage un groupe d'action

externe à l'équipe. On n'a pas pour but d'améliorer les autres, par exemple, les supérieurs absents, mais les membres eux-mêmes, les participants eux-mêmes. C'est un groupe de prise en charge mutuelle. Il s'agit d'amélioration, de progrès spirituel chrétien nécessitant un engagement personnel plus ou moins profond selon qu'on le désire.

Contrairement à une tendance assez généralisée, l'équipe ne repose pas d'abord sur l'affinité naturelle des personnes. De prime abord, cet angle de vision est souvent contesté. On croit volontiers qu'il faut miser d'abord, pour favoriser l'échange, sur une foule de conditions naturelles: que les personnes aient les mêmes intérêts, les mêmes goûts, les mêmes vues, une certaine affinité de tempérament et de caractère, voire une certaine exigence d'amitié, une confiance mutuelle que dire encore? A ce compte, il faudra chercher longtemps les groupes idéaux et les retraites apostoliques n'auraient jamais lieu. Evidemment, il ne faut pas faire fi de tout le conditionnement humain, mais là n'est pas le principe de rassemblement d'une communauté chrétienne.

#### a. Principe unificateur.

Le principe unificateur des groupes se situe d'abord au plan de la foi. Ce sont des baptisés qui prennent conscience de leur être de chrétien et acceptent de vivre au niveau de leur foi. Ces chrétiens essaient de réaliser que

"la foi n'est pas pure adhésion intellectuelle, mais confiance, obéissance à une vérité de vie qui engage tout l'être dans l'union au Christ et lui donne l'Esprit des fils de Dieu"<sup>6</sup>. C'est précisément cette vérité de vie qui sous-tend l'échange et d'ailleurs toute la retraite. Il faut l'expliquer davantage.

Les chrétiens sont appelés à rendre vivante leur foi en l'Esprit, ce principe intérieur de vie nouvelle que "Dieu donne"<sup>7</sup>, "qui rend le chrétien, fils de Dieu"<sup>8</sup> et "fait habiter le Christ en son coeur"<sup>9</sup>. Animés par l'Esprit de Jésus, les baptisés deviennent réellement frères, s'aimant les uns les autres comme Dieu les aime. Ils deviennent le ferment qui rend progressivement possible l'idéal de fraternité universelle déposé au coeur des hommes dès la création du monde et qui ne trouvera son accomplissement que lorsque le Christ sera tout en tous. Cette fraternité dans le Christ n'a d'autres lois que l'amour. Chacun doit exercer son amour envers tous et chacun, envers le plus petit de ses frères malheureux car en eux c'est toujours le Christ qu'il trouve. Si l'amour fraternel voulu par l'Esprit doit chercher à

---

6 Ecole biblique de Jérusalem, La Sainte Bible, p. 1492, note a.

7 1 Th., 4, 8.

8 Ro., 8, 14-16.

9 Eph., 3, 16.

atteindre tous les hommes, c'est d'abord à l'intérieur d'une petite communauté qu'il s'exerce par "la fuite des dissensions (Ga., 5, 15) le soutien mutuel (Ro., 15, 1) la délicatesse (1 Co, 8, 12)<sup>10</sup> " le partage des biens divins, des dons de l'Esprit puisque ce qui est donné à chacun est pour le bien de tous.

Cet amour est essentiellement religieux, d'un tout autre esprit qu'une simple philanthropie, car par sa source il est l'oeuvre de Dieu en nous: Comment serions-nous miséricordieux comme le Père céleste si le Seigneur ne nous l'enseignait, si l'Esprit ne le répandait en nos coeurs. Cet amour vient de Dieu et existe en nous du fait même que Dieu nous prend pour fils.

C'est la vérité de vie qui commande la qualité de la vie des équipes de la retraite apostolique et lui permet d'atteindre son but. Des chrétiens qui y adhèrent acceptent de vivre une expérience de fraternité évangélique, consentent à exercer leur foi à se rendre non seulement docile à l'Esprit comme maître intérieur, mais à s'en remettre à lui qui opère en eux: "N'éteignez pas l'Esprit"<sup>11</sup> "ni ne le contristez"<sup>12</sup> ".

---

10 An et Xavier Léon Dufour, Frères, dans Xavier-Léon-Dufour, Vocabulaire de Théologie biblique, Paris, Cerf, 1966, col. 406.

11 1 Th., 5, 19.

12 Eph., 4, 30.

## LA COMMUNION FRATERNELLE, FRUIT DE L'EXPERIENCE 69

Les diverses expériences témoignent en faveur de la force de l'Esprit quand on n'y met pas d'obstacle. Progressivement la communion des pensées et des sentiments se crée au delà de toute attente. Cela n'implique pas qu'il n'y a pas de difficultés, de doutes, de lenteurs, d'hésitations, même de craintes; cela n'implique pas non plus que les aspérités de caractère sont disparues. Non pas. Mais l'amour de Dieu répandu dans les coeurs fait que les gens s'aiment tels qu'ils sont, avec leurs grandeurs et leurs misères comme des frères et des soeurs qui ont le même Père qui est dans les cieux. La foi en l'action de l'esprit favorise les rapports naturels et les lois humaines de l'équipe qui semblaient, pour un bon nombre, n'être acceptables qu'à sens unique, retrouvent leur caractère de réciprocité, d'où naît l'expérience d'un véritable échange.

## Pédagogie de l'Equipe -

Tous et chacun ayant accepté d'être eux-mêmes, sans fard, sans masque tenant compte évidemment du rythme des personnes, il devient plus facile d'accueillir l'autre mais de se laisser accueillir aussi, de connaître l'autre et de se laisser connaître, de donner et d'accepter de recevoir, enfin d'aimer et de se laisser aimer. C'est là la prise en charge mutuelle favorisée par la

démarche intellectuelle de l'équipe, car le groupe est en partie structuré. Le but est bien déterminé. Trois questions précises sont posées.

La première question - Qu'est-ce qui vous a le plus frappé au cours de la journée et que vous aimeriez partager avec votre groupe? Cette question a une valeur positive. Elle invite à la mise en commun des biens spirituels, des lumières ou des grâces reçues, des sources de réflexion et d'enrichissement personnel. Elle concrétise le but de la retraite. Il est sans doute intéressant de savoir comment évoluent les groupes. Généralement de l'observation de l'extérieur à une communication de plus en plus intérieure. On parlera facilement des cérémonies liturgiques pour passer à l'appréciation globale d'un entretien et glisser tout doucement à une idée qui fait choc, d'un sentiment qui exprime un état d'âme. Il arrive parfois que le groupe se centre dès le départ sur une idée, une situation, une prise de conscience d'une valeur présentée sous un angle neuf, la pauvreté, par exemple. En somme, il est impossible de présenter un visage uniforme puisque chaque équipe évolue à son rythme, dans le respect des personnes qui la composent. Mais disons que la caractéristique générale tend vers la communication vraie.

La deuxième question - Qu'est-ce qui soulève des doutes, suscite des interrogations et trouverait avantage à être explicité? Cette question a une tendance négative, elle

entraîne la discussion. Si le groupe ne peut trouver en lui-même une solution satisfaisante, la question est transmise à l'équipe dirigeante et fera l'objet d'une recherche en commun lors d'un forum. Il est intéressant de noter après plusieurs expériences que les mêmes inquiétudes reviennent puisqu'à chaque retraite, il a fallu reprendre des thèmes comme la pauvreté, la vie affective, les relations supérieurs-sujets, autorité, le péché, la dimension communautaire opposée au légalisme. La tâche n'est pas facile et la retraite ne prétend pas solutionner tous les problèmes. Elle est réussie si elle éveille une saine inquiétude, donne des pistes de recherche et le goût d'un engagement religieux renouvelé.

Une troisième question provoque justement à donner des suites efficaces à la réflexion: "Qu'est-ce que concrètement cette prise de conscience m'amène à repenser dans ma vie? La question est volontairement compromettante, mais chaque membre reste libre d'y donner suite. Il est difficile de jauger la qualité de compromission des équipiers, car sur ce dernier point, la discrétion est requise et le fruit de l'échange demeure à l'intérieur de l'équipe. Ce qu'on pourrait en dire vient de témoignages personnels qu'il n'y a pas lieu d'exprimer ici. Ils n'ont pas été l'exception.

Cette démarche paraîtra peut-être à certains lecteurs trop systématisée, trop rigide. Ne serait-il pas mieux de laisser les groupes suivre leur dynamisme propre, sans les

encadrer dans un processus qui semble trop diriger la liberté? L'objection est fort pertinente et mérite qu'on s'y arrête. Après mures délibérations, confrontations et expériences, l'équipe dirigeante a définitivement opté pour une pédagogie de structuration. À chaque retraite, la question revient sur le tapis. Personne n'est strictement obligé de suivre la démarche proposée, mais au terme de chaque retraite, lors du retour global sur l'expérience, les animateurs d'équipe constatent l'avantage d'une certaine orientation dans l'échange. Les raisons qui militent en faveur de cette pédagogie pour ce type d'expérience s'alignent aisément: le but même de la retraite; le temps relativement bref alloué à l'échange; l'objectif précis: le partage des biens de l'Esprit; le principe de rassemblement de l'équipe qui se situe au plan de la foi; l'entente prise par les participants lors de la rencontre préparatoire; la nécessaire prudence qui prévient le glissement du groupe vers une dynamique qui pourrait être aventureuse, le groupe n'ayant pas l'aide d'un moniteur professionnel; l'efficacité éprouvée d'une telle démarche.

#### b. Rôle de l'animateur.

Au plan de la vie, il faut compter sur l'habileté, disons mieux, sur l'art de l'animateur de l'équipe. Si la pédagogie de l'équipe est directive selon la procédure, il

reste que l'équipe dirigeante choisit les animateurs parmi des personnes capables d'animer démocratiquement un groupe quant au contenu et d'être attentifs aux diverses réactions socio-émotives qui jouent sur le groupe. Pour compléter la physionomie de ces groupes, il est fort important de cerner le rôle de l'animateur.

Premier aspect - Le type de leadership qui convient semble en être un qui serait légèrement directif. Ceci en raison de la nature des équipes. La principale préoccupation du chef n'est pas d'apporter lui-même quelque chose de valable au niveau du contenu, mais de favoriser la participation de tous les membres qui s'effectuera de façons diverses et complémentaires, si elle se réalise normalement. Le point le plus important est l'atmosphère favorable du groupe qui crée un climat de permissivité. On doit se sentir parfaitement libre de s'exprimer, sans crainte de répression ni d'attaque; être sûr qu'on est écouté, sans être jugé, encore moins condamné. L'animateur compétent empêche que la pression induite soit trop forte sur l'un ou l'autre pour forcer à exprimer ce qu'on ne veut pas exprimer. Le leader est attentif aux pressions de groupe ou d'individu dans le groupe; aide ceux et celles qui veulent s'exprimer mais qui hésitent à le faire ou à qui on ne donne pas la chance de le faire. Il contient qui monopolise la communication, redresse doucement ceux qui ne sont pas au point par rapport aux

objectifs du groupe; redresse mais n'éteint pas; favorise l'échange multi-directionnelle, plutôt que celui fait constamment avec le leader. L'expression lente, pas très précise, imparfaite, mais personnelle et engagée vaut définitivement mieux que la rapide et parfaite formulation dans laquelle on ne s'est pas engagé à son rythme propre.

Deuxième aspect - Ce long discours sur l'équipe de vie comme élément de la réalisation de la communion fraternelle permet de bien situer le rôle des animateurs à l'intérieur des équipes comme essentiel à la fraternité. Mais là ne se borne pas la responsabilité de ces précieux collaborateurs. Ils sont le point de soudure entre l'équipe dirigeante et les participants. Un peu comme les diacres dans la primitive Eglise, ils ont davantage souci de leurs frères et soeurs par une présence discrète, par le partage immédiat avec l'Equipe dirigeante avec laquelle ils revisitent chaque soir le mouvement de la retraite.

Cette rencontre du soir est proprement fonctionnelle. C'est elle qui assure la bonne marche de la retraite. Les animateurs sont invités à mettre en commun les joies et les difficultés de la journée, leurs réactions personnelles à l'exercice de leur tâche d'animateur, à transmettre les remarques jugées opportunes pour le bien de l'ensemble, à exprimer les désirs des retraitants et à apporter les interrogations non solutionnées à l'intérieur des équipes. C'est à

cette rencontre qu'il est possible de constater si le principe de liberté intérieure sur lequel repose l'activité des équipes permet vraiment d'établir l'atmosphère de calme, de paix, de prière nécessaire à une vraie rencontre avec le Seigneur et avec ses frères; si cette liberté des enfants de Dieu permet d'être disponible, sans remords à ceux et à celles qui requièrent de "faire un mille avec eux"<sup>13</sup>; si cette liberté intérieure facilite la confiance mutuelle, si elle favorise l'échange, l'approfondissement de l'enseignement reçu.

Cette rencontre des animateurs est un temps fort de la retraite et de sa qualité dépend de beaucoup la possibilité pour tous d'être "fidèles à la communion fraternelle"<sup>14</sup>. Les animateurs influencent le mouvement. C'est pourquoi il faut mettre du temps pour assurer à cette rencontre son plein rendement. Et à chaque expérience nouvelle, c'est un nouveau défi posé à l'équipe dirigeante que de réussir au mieux le partage de sa responsabilité avec les animateurs. Qu'en est-il dans les faits? Il est très difficile de comparer, car chaque groupe a ses impondérables. Mais dans l'ensemble, le résultat est positif. C'est peut-être à la deuxième retraite à la Maison Montmorency que les rencontres

---

13 Mt, 5, 41.

14 Ac., 2, 42.

des animateurs ont été le mieux réussies. Il y avait pourtant 12 personnalités fortes et cependant grâce à la solidarité parfaite des animateurs, le climat a atteint une qualité particulière de recherche commune, de confiance mutuelle, de solidarité dans les épreuves et de paix partagée qui facilitaient le mouvement de la retraite.

On s'inquiétera peut-être de la possibilité pour les animatrices de faire leur retraite dans un tel contexte. On a peut-être l'impression de surcharge ou encore comme quelques animateurs l'ont éprouvé, un certain sentiment de frustration à ne pas être seul avec Dieu seul, en retrait. Il en est de même pour les participants. C'est évident. Les retraites de solitude auront toujours leur place. Et la retraite apostolique ne fait pas concurrence. Elle répond tout simplement à un mouvement spirituel de notre époque qui redécouvre le sens communautaire du christianisme. "Quand deux ou trois seront réunis en mon nom, je serai au milieu d'eux"<sup>15</sup>. La retraite apostolique se veut une expérience de solitude et de communion et c'est au nom du Seigneur qu'elle se réalise.

Solitude et communion, quand elles sont chacune situées à leur vrai niveau, ne s'opposent pas. C'est l'approfondissement du sens de Dieu et la nécessité de notre union à lui qui constituent le ferment dont la vie commune a besoin. Et ceci sera de plus en plus vrai dans un monde de plus en plus collectiviste.

---

15 Mt, 18, 20.

## LA COMMUNION FRATERNELLE, FRUIT DE L'EXPERIENCE 77

Solitude et communion s'appellent l'une à l'autre: il faut qu'on accepte de vivre pour un autre, et au compte d'un autre que celui-ci se nomme tantôt Dieu et tantôt le prochain<sup>16</sup>.

C'est au nom du Seigneur que les animateurs acceptent leur responsabilité et que se fait l'échange, c'est au nom du Seigneur que l'on s'assemble pour la prière, c'est au nom du Seigneur que la parole ne rompt pas le silence intérieur puisque l'Esprit l'habite.

c. L'Equipe dirigeante et la communion fraternelle.

Si la fidélité à la communion fraternelle exige tant des retraitants et des animateurs que n'est-on pas en droit d'attendre de l'équipe dirigeante! C'est un instrument d'apostolat et c'est à elle que s'applique le plus rigoureusement la définition de l'équipe par M. l'abbé Pihan, citée par Jacques Loew: "L'équipe, en général, c'est une association d'égaux, peu nombreux, unis pour un travail commun, sous la conduite d'un chef"<sup>17</sup>.

L'égalité des membres de l'équipe dirigeante leur vient d'abord de leur nature de personne libre, puis de leur

---

<sup>16</sup> Jacques Loew, Comme s'il voyait l'invisible, Paris, Cerf, 1964, p. 185.

<sup>17</sup> Jean Pihan, Comment former vos chefs d'équipe, Paris, Fleurus, Collection Vitalis, no 6, (s.d.) p. 18, cité par Jacques Loew, op. cit., p. 167.

baptême, secondairement d'une ressemblance dans leur fonction. Ce sont des personnes, - en l'occurrence deux prêtres et une religieuse - engagée dans l'apostolat actif et ayant un intérêt marqué pour l'action auprès des religieuses et des religieux.

Peu nombreux - Trois. Evidemment, chacun garde sa personnalité et se caractérise en ce qu'il a de propre par rapport à ses co-équipiers. Mais toute action de l'équipe est véritablement et visiblement oeuvre commune. C'est ce point qui intéresse particulièrement la communion fraternelle. Cette oeuvre commune exige une longue préparation telle qu'on l'a vu au chapitre des préliminaires.

C'est à travers la tâche que l'unité continue de se construire. Cette tâche, c'est d'assurer l'esprit communautaire de la retraite par l'enseignement partagé entre les trois membres, par la prise en charge de l'équipe des animateurs et de tout échange de groupe tel le forum, par la responsabilité de la prière communautaire, par le témoignage de solidarité, les trois sont présents à tout et s'épaulent sans cesse, par la revision ensemble de chaque jour écoulé pour faire les mises au point nécessaires et voir à la préparation immédiate du lendemain.

Sous la conduite d'un chef - Il est choisi à cause de son expérience de la capacité à diriger l'équipe et à mener à bien la tâche entreprise. Le leader conduit le groupe,

mais il compte sur la collaboration de ses co-équipiers. En somme, il doit répondre à une bonne définition de leadership: "Une manière d'influencer l'action d'un groupe organisé dans l'établissement de ses objectifs et la poursuite de ses <sup>18</sup> buts".

Il est intéressant de noter combien tous les rapports signalent l'influence de l'Equipe dirigeante sur le groupe, non seulement par leur unité de pensée et d'action mais aussi par la divergence qui se manifeste parfois, sans entamer l'amitié fraternelle de l'Equipe. Il faut signaler les exigences de préparation de cette Equipe d'animation. En 1966, pour réaliser la retraite d'Ottawa, on compte jusqu'à six rencontres préalables à l'expérience. C'est une condition du succès. Les deux retraites les moins réussies ont certainement pour cause une faiblesse dans la préparation collective de l'Equipe dirigeante qui par conséquent, était moins soudée et faisait moins impact sur le groupe. Les difficultés et les succès vécus le mieux possible par l'Equipe dirigeante sont un élément pédagogique qui aide à la communion fraternelle du groupe.

---

<sup>18</sup> D. Cartwright et A. Zander, Group Dynamics, Row-Peterson and Co., New York, 1953, p. 585-611, cité par J.M. Aubry et Yves S. Arnaud, dans Dynamique de groupes, Centre de pédagogie des Jésuites Canadiens, Montréal, 1963, p. 26.

## LA COMMUNION FRATERNELLE, FRUIT DE L'EXPERIENCE 80

Cet heureux alliage des données de la psycho-sociologie et des principes évangéliques d'une vie chrétienne authentique est de nature à favoriser en tout point une véritable communion fraternelle. En somme, la retraite apostolique se veut en fidélité au plan de Dieu dont l'immense amour désire partager son bonheur et entrer en communion de vie avec les hommes. C'est par l'action du Saint-Esprit, qui agit à travers le donné humain de l'existence, que Dieu se livre aux hommes. Ce donné humain de l'existence, c'est le caractère social de l'homme. Et l'équipe en est une fidèle expression. C'est pourquoi elle est la structure pédagogique de la retraite qui permet une prise de conscience de la solidarité fondamentale des hommes, chaque homme se réalisant pleinement que dans la mesure de son union avec les autres. C'est une loi de la nature qui sert de substrat à l'action surnaturelle de Dieu, car, c'est en fidélité à la nature que Dieu a créée qu'il se donne en communauté et à la communauté. Il est avec tous ceux qui se sont réunis en son nom. C'est sa présence qui unit les esprits et les coeurs. En son Esprit, les chrétiens ne font qu'un parce qu'ils vivent tous de ce même esprit qui comme l'enseigne l'Écriture "devient en l'homme principe de foi (1 Co., 12:3) de connaissance surnaturelle (1 Co., 2: 10-16) d'amour (Ro, 5: 5) de sanctification (Ro, 15: 16) de conduite morale (Ro, 8: 4-9)

d'espérance (Ro, 15: 13) et de prière (Ro, 8: 21)<sup>19</sup> ", qu'il est possible de constater au cours de l'expérience de la retraite de la "vie apostolique".

### 3. Condition de la communion fraternelle: la pauvreté.

Que faut-il donc aux chrétiens du XXe siècle pour réaliser au mieux l'idéal d'une communauté fraternelle telle que décrite en ces pages? Que faut-il pour que se réalise la communion fraternelle? C'est encore en puisant aux sources de la Parole que nous découvrirons la condition sine qua non d'une vie fraternelle authentique. Il est dit au Livre des Actes des Apôtres: "Personne ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était en commun"<sup>20</sup>. Cette aptitude à ne pas se réserver les biens quels qu'ils soient mais à les partager avec les autres est celle du pauvre en esprit que béatifie Notre-Seigneur: "Bienheureux les pauvres en esprit car le royaume des cieux est à eux"<sup>21</sup>.

Cette pauvreté en esprit exige "une certaine expérience des limites humaines qui fait que nous avons perdu l'espoir et l'ambition de nous suffire, et que nous nous tournons

---

19 Bible de Jérusalem, Paris, Cerf, 1956, p. 1497, note b.

20 Ac., 4, 32.

21 Mt, 5, 3.

vers Dieu dans l'attente et la confiance <sup>22</sup> ". En effet comment prêter une oreille attentive à la Parole de Dieu si l'on est sûr de soi, convaincu qu'on a rien à recevoir alors que "Dieu cache ces choses aux sages et aux prudents et qu'il les révèle aux petits et aux humbles <sup>23</sup> "? Comment répondre à l'alliance du Seigneur si l'on se suffit à soi-même alors que Dieu choisit "ce qu'il y a de plus faible pour confondre ce qu'il y a de plus fort <sup>24</sup> "? Comment célébrer l'Eucharistie qui est éminemment l'action de grâce communautaire dans le Christ, si l'on ne communie pas aux autres alors que Dieu dit: "Prenez ceci et partagez entre vous <sup>25</sup> "? Comment consentir à adorer si l'on ne veut pas prendre conscience de sa condition de créature alors que l'Écriture enseigne que l'adoration est "vénération tremblante (Ps., 5:8) et reconnaissante (Ge., 24: 48) hommage jubilant de tout son être (Ps., 95, 1-6) <sup>26</sup> "? Comment opérer le retournement du cœur, si l'on n'a pas faim de Dieu alors que "Dieu rassasie de biens

---

22 Louis Evely, Fraternité et Evangile, Bruxelles, Presto-Print, 1963, p. 38.

23 Lc, 10, 21.

24 1 Co., 1, 27.

25 Lc, 22, 17.

26 Jules de Vaulx et Jacques Guillet, Parole de Dieu, dans Xavier Léon-Dufour, Vocabulaire de Théologie biblique, Paris, Cerf, 1966, col. 15.

les affamés et renvoie les riches les mains vides <sup>27</sup> " ? Comment souhaiter partager avec les autres si le coeur se referme sur son égoïsme, naturellement attaché qu'il est aux biens alors que Dieu dit: "Partage ton pain <sup>28</sup> " ?

On reconnaît dans ces interrogations les éléments fondamentaux de la retraite selon l'esprit de la "vie apostolique": écoute la Parole, participation à la fraction du pain, à la communion fraternelle, au partage des biens divins et à la prière en commun.

Il est donc fort important que chaque participant découvre ce qu'est l'évangélique pauvreté du coeur puisque sans elle il est impossible de goûter à la communion fraternelle. Comment en retraite arrive-t-on à trouver ensemble la réponse? C'est ici que joue le paradoxe. Alors qu'on ne peut entendre la Parole de Dieu si l'on n'a pas un coeur pauvre, c'est justement la Parole qui va révéler à chacun, à la mesure de la disposition de son coeur: le "Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur <sup>29</sup> ".

Tel qu'on l'a remarqué plus haut, dans le plan de la retraite, les deux premiers jours sont totalement employés à

---

27 Lc, 1, 53.

28 Is., 58, 7.

29 Mt, 11, 29.

faire vivre une micro-expérience de pauvreté. Tout y est ordonné: présentation, climat, silence, enseignement, adoration, échange. Dès l'ouverture de la retraite, après avoir exposé le but de l'expérience et donné une vue d'ensemble, l'Equipe dirigeante insiste sur l'attitude de base requise pour réaliser au mieux la communion fraternelle. Nous sommes des frères et des soeurs chrétiens venus ici pour rencontrer le Seigneur ensemble, pour nous communiquer le Seigneur les uns aux autres, pour partager la grâce de l'Esprit et goûter combien "il fait bon à des frères de vivre ensemble"<sup>30</sup>. Cette fraternité est impossible sans une attitude intérieure de pauvreté qui accepte d'accueillir l'autre, mais aussi de se laisser accueillir; de donner mais aussi de recevoir et même de recevoir le Seigneur, les dons par ceux qu'il choisit lui-même pour nous les donner; de prendre en charge mais aussi de se laisser prendre en charge, enfin qui accepte d'aimer mais aussi de se laisser aimer. Cela est impossible sans une attitude intérieure de pauvreté où personne ne dit sien ce qui lui appartient parce qu'il reconnaît que tout lui vient de Dieu, que les autres ont droit au partage et qu'on reçoit pour pouvoir transmettre, pour pouvoir donner; une attitude intérieure de pauvreté qui se défie tout autant du riche qui possède toute la vérité que du pauvre qui dit n'avoir rien à

---

30 Ps., 133, 1.

donner. Il n'y a personne d'assez riche qui n'ait rien à recevoir et personne d'assez pauvre qui n'ait rien à donner.

"Entre nous, il n'y a qu'échange. Dieu seul donne, lui seul <sup>31</sup>".

Il y a une insistance pour être présent les uns aux autres par une attitude ouverte, accueillante de sorte qu'on n'a pas le sentiment d'être isolé mais qu'on est bien "avec" les autres, qu'on cherche "avec" les autres, qu'on vit avec les autres, qu'on prie avec les autres de sorte qu'un sentiment de solidarité s'établit dans le groupe. Je compte sur les autres, les autres comptent sur moi, le Seigneur est avec nous. Le silence même prend un sens de communion. Il n'est pas isolement mais communication avec le Seigneur et présence des autres à soi; il n'est pas éparpillement, distraction mais attention, application consciencieuse; il n'est pas repliement sur soi-même, mais présence à soi-même en vérité et en profondeur; il n'est pas tension indue, mais moment d'intensité, non tendue, paisible, confiante, joyeuse. Le silence est joie. On ne se sent pas obliger de parler. Quand on parle, c'est pour échanger sur le sujet comme une sorte de méditation, en commun, durant laquelle on s'aide mutuellement à méditer de façon pratique appliquée à sa vie.

---

31 Georges Bernanos, Les enfants humiliés, (Journal 1939-1946) 24e édition, Paris, Gallimard, 1949, p. 36.

Pour mieux illustrer encore ce qu'on entend par pauvreté, condition de vie fraternelle, il est peut-être opportun de résumer ici l'enseignement donné, puisqu'au dire des nombreux témoignages reçus, c'est peut-être le point doctrinal qui a le plus étonné, le plus fait choc, le plus bouleversé. On le verra en appendice.

a. La Parole de Dieu et le pauvre en esprit.

C'est la Parole de Dieu qui va révéler ce qu'est un pauvre en esprit, non pas tant en parlant de la pauvreté que des pauvres. Jésus ne parle qu'une fois de la pauvreté et quatre-vingt-treize fois des pauvres. Dans l'Ancien Testament, dans les psaumes, surtout, le pauvre apparaît d'abord comme un opprimé, objet des persécutions des puissants, poursuivi, de leurs calomnies, dépouillés de ses biens, engagés dans une trame de malheurs. Cet aspect matériel de la pauvreté n'est pas une valeur. Aussi, ce pauvre aspire-t-il à la délivrance mais il ne l'attend que de Dieu seul. "Délivre-moi, mon Dieu, défends ma cause, contre des gens sans  
<sup>32</sup>  
 merci ". Dans la Bible, les pauvres, ce sont les "pieux" les "justes". Ce sont les hommes fidèles à la loi de Dieu. Il est aussi celui qui souffre de ne pas la voir observée par tout le monde. Le pauvre est celui qui met la volonté

---

32 Ps., 42, 1.

de Dieu au-dessus de tout parce qu'il a compris qu'il est préférable à tout. Y a-t-il meilleure illustration du bonheur d'accomplir la volonté de Dieu que cet extrait du long psaume 118?

Heureux, impeccables en leur voie,  
ceux qui marche dans la loi de Yahvé.  
Heureux, gardant son témoignage,  
ceux qui le cherchent de tout coeur,  
Et qui, sans commettre le mal,  
marchent dans ses voies<sup>33</sup>.

Le pauvre selon la Bible, le petit, l'humble, le doux, c'est celui qui s'en remet à Dieu et qui est sûr de la fidélité de Dieu: "Une mère abandonnerait-elle ses enfants, moi, je ne vous abandonnerai pas <sup>34</sup>".

La même attitude est demandée dans le Nouveau Testament: "Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon <sup>35</sup>". "Qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie, à cause de moi, celui-là la sauvera <sup>36</sup>". "Ne vous préoccupez pas de ce que vous mangerez, cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît <sup>37</sup>". L'usage est bon s'il est voulu de Dieu, le non-usage est bon

---

33 Ps. 118, T-3.

34 Is., 49, 15.

35 Mt, 6, 24.

36 Lc, 9, 24.

37 Mt, 6, 31, 33.

aussi s'il est voulu de Dieu. Tel fut le comportement de Jésus: "Jean-Baptiste est venu ne mangeant, ni ne buvant; et vous dites: il est possédé du démon. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et vous dites: c'est un mangeur et un buveur de vin <sup>38</sup>". Avec Jésus, pas d'interdit alimentaire. Il se servait des biens terrestres avec action de grâce. Il savait s'en priver sans murmure. Il eut faim, il eut soif, il n'avait pas une pierre pour reposer sa tête. Saint Paul imitera son Maître: "Je suis capable d'être dans l'abondance, <sup>39</sup> je suis capable d'être dans l'indigence " pourvu que je serve le Christ.

L'idée biblique de pauvreté c'est donc être libre de tout, sauf de la volonté de Dieu. La pauvreté se définit essentiellement dans sa relation à Dieu et non d'abord dans une relation aux biens matériels ou aux autres hommes. En fait, la pauvreté se définit en une relation triangulaire dont le point-sommet est Dieu.

Les Pauvres de Yahvé - Un second entretien s'appliquera à illustrer par les témoins de l'alliance, comment des hommes et des femmes dans l'Ancien et le Nouveau Testaments ont été les véritables Pauvres de Yahvé et que c'est par eux que le Tout-Puissant a fait de grandes choses: Abraham,

---

38 Mt, 11, 19.

39 Ph., 4, 12.

Mofse, les prophètes, Judith, Esther, Jean-le-Baptiste, Marie, les apôtres, etc.

La nécessaire pauvreté - Dans un troisième entretien, il s'agit de clarifier dans le concret de l'existence afin d'éviter toute équivoque de quelle pauvreté, il s'agit.

Ce qu'elle n'est pas: Dans l'exposé sur la pauvreté entendu dans ce sens, on s'emploie à prouver qu'il ne s'agit pas d'une vertu facultative, mais d'une vertu nécessaire à qui veut entrer dans le mystère de Dieu, Il n'est donc pas question d'un état économique. On n'est pas pauvre de coeur parce que l'on n'a pas de biens, qu'on est miséreux ou nantis comme Crésus; ni d'une classe sociale: il n'y a pas de béatification de l'ouvriérisme pas plus que de la bourgeoisie; ni d'un régime gouvernemental qu'il soit communiste ou capitaliste. Il n'est pas question non plus d'esthétique. La sobriété, le style dépouillé sont devenus à la mode. Il ne faut pas se laisser prendre. La pauvreté est même différente de la générosité: "Je pourrais donner tous mes biens aux pauvres <sup>40</sup>", si je ne les aime pas, je ne suis pas pauvre quand je leur donne. On peut être droit, honnête, sincère, ce n'est pas nécessairement être pauvre au sens de l'Évangile, si je fais cela avec autonomie, suffisance, supériorité. Il est difficile de convertir à fond des gens vertueux. Ils

---

40 1 Co., 12, 3.

sont habitués à faire de la vertu un objet de conquête alors qu'elle est don de Dieu.

Ce qu'elle est: Comme on l'a vu plus haut, l'esprit de pauvreté, c'est l'expérience de Dieu à qui tout est possible et en conséquence, la remise de soi, l'abandon à la Providence et la recherche intime et persévérante de la vie avec lui. La pauvreté évangélique, c'est la disposition d'un coeur uniquement occupé des intérêts du Royaume de Dieu et libre à l'égard des biens terrestres. Un pauvre, c'est celui qui sait qui est le prochain: "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho...<sup>41</sup>". Histoire d'un pauvre fraternel.

La pauvreté dans l'Eglise - Si le temps le permet, on aborde parfois l'histoire de la pauvreté dans l'Eglise et l'on prouve en s'appuyant sur Régamey, dans son livre La Pauvreté<sup>42</sup> et sur Congar, Pour une Eglise servante et pauvre<sup>43</sup> que les heures de crise dans l'Eglise coïncident toujours avec un oubli de la vie pauvre selon les béatitudes et que les moments de résurrection ont toujours été l'oeuvre des Pauvres de Yahvé suscités par Dieu en son Eglise qu'ils s'appellent: Benoît, François, Catherine de Sienne, Ignace,

---

<sup>41</sup> Lc, 10, 30.

<sup>42</sup> Pie-Raymond Régamey, o.p., La Pauvreté, Paris, Aubier, 1941.

<sup>43</sup> Yves-M. Congar, o.p., Pour une Eglise servante et pauvre, Paris, Cerf, 1963.

Charles de Foucauld ou Jean XXIII.

b. Adoration, prière des pauvres en esprit.

Un temps précieux de la retraite, pour saisir le mystère d'un Dieu pauvre, c'est le temps perdu à l'adoration. On aura remarqué au chapitre de la description et dans le plan de la retraite la place faite à l'adoration, expression par excellence de la pauvreté. Le premier jour, l'adoration sera prolongée tard dans la soirée afin de permettre aux retraitants de méditer seul devant Dieu qui a voulu choisir la pauvreté-obéissante pour opérer le salut du monde. La contemplation du Christ-pauvre instruit plus que les beaux discours. Le choix libre d'une vie pauvre, de moyens pauvres, de l'acceptation d'une totale dépendance à la volonté du Père, la prière continuelle, l'anéantissement total du Verbe incarné, tout dans la vie de Jésus témoigne de l'absolu de Dieu. C'est dans l'Eucharistie, mystère de pauvreté que Dieu se révèle aux petits et aux humbles. On pourra lire en appendice l'un de ces deux textes.

c. Le rôle de l'échange dans la recherche de la Pauvreté.

Soit dans leurs équipes de vie, soit en plénière ou avec un confrère ou une consœur, les retraitants cherchent ensemble dans l'audition de la Parole de Dieu, dans la

prière et l'échange fraternel ce que veut dire concrètement pour eux vivre en pauvre, vivre dans la vérité, la simplicité, la douceur, la dépendance, la solidarité. C'est étonnant comme l'échange spirituel, voulu au cours de la retraite, aide à atteindre ce but. Il est fortement recommandé de penser aux autres, de voir, d'approcher, de compatir, d'aider, de prendre en charge, de se réjouir comme le bon Samaritain de l'Évangile. Ce n'est plus l'isolement avec soi-même. C'est la communion ensemble à Dieu, c'est la découverte de la véritable dimension communautaire du christianisme, c'est l'apprentissage "de la demeure de Dieu avec les hommes"<sup>44</sup>. On reçoit Dieu non seulement avec les autres, mais aussi par les autres et on est soi-même milieu et moyen en lequel le Seigneur se communique aux autres.

Vivre dans la solidarité avec Dieu et les autres, dans le partage, sort du désir de s'isoler, de se protéger, de s'installer, de se blinder contre autrui. C'est un festin où tout le monde est invité: "Vous qui avez faim, le vrai festin vous est rendu... Vous qui avez faim, mangez sans aucun prix"<sup>45</sup>.

---

<sup>44</sup> Ap., 21, 3.

<sup>45</sup> J. Chrétien, Le Seigneur est ressuscité, dans N.L.F., 113 h. Montréal, Commission de Liturgie, 1966, p. 202.

## LA COMMUNION FRATERNELLE, FRUIT DE L'EXPERIENCE 93

Dans son for intérieur, tout le monde se sait pauvre, faible, limité, ayant besoin de Dieu et des autres. On en prend peut-être davantage conscience au cours d'une expérience où des frères et des soeurs s'aident à voir clair, à être lucide, car très souvent, emporté par la rapidité de la vie, il est rare que l'on prenne le temps d'admettre sa pauvreté. Chacun joue au riche... le riche aux cent visages. Le milieu, le climat qui règne à la retraite aident les uns et les autres à ne pas jouer aux riches, à perdre le masque du riche dont on revêt son visage si inconsciemment. Au lieu de chercher à paraître forts, connaissants, suffisants, contents de soi, on est amené à reconnaître et à avouer que l'on est pauvre beaucoup plus pauvre spirituellement et surnaturellement que matériellement. Qu'advient-il de la respectabilité des personnes que l'on affecte devant tout le monde, de la respectabilité du groupe auquel on appartient et qui sert de paravent à des ambitions calculées, du refus de s'exprimer sincèrement par crainte de montrer ses limites? Qu'advient-il du refus d'aider sous le couvert de la Règle ou de la vie religieuse, de l'attitude désincarnée qui se drape derrière des principes et des lois plutôt que de s'engager, du durcissement dans ses positions, ses idées religieuses ou profanes, ses manières d'agir, ses préjugés, ses habitudes? Dans la lumière de la vérité et la chaleur de l'amitié fraternelle, chacun s'interroge, se répond et très souvent retrouve la

paix.

Il est fort intéressant de noter combien tous les retours sur la retraite signalent l'importance de la découverte de la pauvreté sous l'angle évangélique, comme élément essentiel, pour créer la communauté fraternelle. Plus les hommes sont dépouillés même matériellement, et que dire spirituellement, plus il est facile qu'ils se rejoignent en le meilleur d'eux-mêmes. Dans son livre Notre Père, Louis Evely<sup>46</sup> rapporte des situations de guerre où des prisonniers de toutes conditions, des plus pauvres jusqu'aux plus nantis, des plus ignorants jusqu'aux plus savants se trouvaient ensemble dans les baraques militaires. Combien, démunis, ils avaient appris à partager le peu qu'ils avaient, combien ils avaient appris à se connaître, à s'appriivoiser, à échanger et à partager sur tous les plans. La guerre finie et la paix revenue, chacun recommença à s'enrichir et progressivement on reprit les distances. On avait repris son masque de riche

La retraite selon l'esprit de la "vie apostolique", ne risque-t-elle pas d'avoir une suite semblable? Chacun y va du meilleur de lui-même à la retraite, se laisse appauvrir, se retrouve neuf et en conséquence, la vie communautaire acquiert une qualité peu commune. Qu'en est-il au retour dans la vie quotidienne? Il ne faut pas se payer

---

<sup>46</sup> Louis Evely, Notre Père, aux sources de notre fraternité, 7e édition, Paris, Fleurus, 1956.

d'illusions. Ce ne sera pas facile, écrit une retraitante, de retrouver la densité spirituelle du temps de la retraite. On reprendra peut-être rapidement ses habitudes de vie. Pourtant non, car plusieurs ont goûté à quelque chose de bon et souhaitent ardemment ne pas reprendre leur masque de riche, mais rester plutôt comme les frères de la primitive Eglise "assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières, mettant en commun tout ce qui leur appartient"<sup>47</sup>.

---

<sup>47</sup> Ac., 2, 42-44.

## CONCLUSION

La retraite selon l'esprit de la vie apostolique offre aux participants l'opportunité de vivre une expérience-type de communauté chrétienne en créant un milieu vital d'où naît, grandit et rayonne la véritable fraternité évangélique. Le présent travail met en relief le sens et l'esprit donnés à cette communauté chrétienne par les organisateurs de ces rencontres. Il présente les principes qui les ont guidés, la démarche spirituelle soutenue par une pédagogie active où la responsabilité des retraitants était sans cesse engagée. On y retrouve aussi, donnés toutefois avec réserve et discrétion, certains résultats obtenus et l'opinion de plusieurs participants.

On objectera peut-être que le caractère transitoire de cette expérience de vie fraternelle ne peut être probante du réalisme d'une vie communautaire vécue au long des jours. Est-ce transposable diront certains lecteurs? alors que d'autres manifesteront un doute sérieux. Les retraitants eux-mêmes se sont posés la question:

Le problème de transférer les découvertes de la retraite au milieu de vie quotidienne me semble très difficile. A la retraite, on est avec des personnes neuves qu'on connaît peu et sous leurs aspects positifs en général. Dans le quotidien, on est avec des personnes déjà classées ou enfermées dans des catégories. Je crois que les germes de vie communautaire semés par la retraite ne peuvent porter fruit que s'ils sont cultivés par la suite.

Réactions tout à fait normales. D'ailleurs, le problème n'est pas propre à l'expérience étudiée dans cette dissertation. On le rencontre chaque fois que des personnes vivent de façon intense des expériences de groupe en milieu constitué ad hoc. Ce milieu devient alors pour les participants un petit monde bien différent de leur milieu habituel de vie. La rentrée dans la vie quotidienne et l'utilisation dans cette même vie des connaissances acquises au cours de l'expérience de groupe posent des questions auxquelles des psychologues contemporains s'efforcent de trouver réponse.

Les retours et les témoignages des retraitants apportent une certaine réponse à cette question. Ils précisent également les conditions requises pour que l'expérience soit réellement profitable. Par le fait même, ils démontrent, semble-t-il l'opportunité des retraites selon l'esprit de la vie apostolique.

Ici comme ailleurs, le temps fait sa marque. Le fruit principal de la retraite, nous l'avons vu, c'est l'acquisition d'une mentalité fraternelle selon l'Évangile, selon l'Esprit. Appuyé sur la confiance dans les personnes qui ont bénéficié de cette retraite et sur les réponses apportées aux divers questionnaires d'évaluation, il est possible d'affirmer que les fruits de la retraite ont été cultivés.

La vie communautaire authentique est sûrement l'une des plus grandes aspirations et l'un des besoins les plus

## CONCLUSION

98

urgents de l'Eglise actuelle et aussi de notre monde contemporain. C'est pour répondre à cette attente que ces expériences de retraite selon l'esprit de "la vie apostolique" ont eu cours. Il est à souhaiter que d'autres fassent connaître leur propre travail en ce domaine et que des personnes ou des groupements qui croient au renouveau de la vie chrétienne par une rénovation de la vie communautaire des chrétiens: prêtres, religieux et laïcs tentent eux aussi des essais diversifiés. Les promoteurs de ces activités fraternelles pourraient colliger le fruit de leur recherche, les confronter et enrichir le Peuple de Dieu des grâces reçues, des dons de l'Esprit. Il faudrait aussi que théologiens, psychologues, maîtres spirituels conjuguent leurs efforts de réflexion en ce domaine de la vie fraternelle évangélique et permettent d'évaluer et d'exploiter la force du dynamisme communautaire quand les chrétiens dociles à l'Esprit se rassemblent et que le Seigneur est au milieu d'eux.

## BIBLIOGRAPHIE

Arnold, Franz Xavier, Pour une théologie de l'apostolat, Tournai, Desclée, 1961, 280 p.

Un livre de synthèse qui éclaire la situation d'une Eglise qui avait besoin de changer et de retourner aux sources de son mystère. Il met en lumière le lent cheminement de la pensée religieuse qui nous a conduits à Vatican II.

Audet, Jean-Paul, o.p., Service presbytéral et célibat ecclésiastique, dans le Devoir, Montréal, vol. LX, no 105, livraison du 6 mai 1969, p. 5, col. 3.

Dans ces articles, Jean-Paul Audet interroge les chrétiens sur la qualité de leur fraternité comme signe de la paternité de Dieu.

Auzou, Georges, La Parole de Dieu, Paris, de l'Orante, 1959, 317 p.

Ce livre, c'est une histoire de la Parole de Dieu. Sa lecture permet de bien connaître les causes de la désaffection de la Parole de Dieu par le peuple chrétien, spécialement dans l'Eglise catholique romaine. Il met aussi en lumière le travail des exégètes catholiques qui amènera le retour à la Parole de Dieu.

Bernanos, Georges, Les enfants humiliés, 24e édition, Paris, Gallimard, 1949, 266 p.

Cerfaux, L., La communauté apostolique, Paris, Cerf, 1956, 102 p.

Livre précieux pour bien saisir l'esprit de la première communauté chrétienne. C'est cet esprit qui sous-tend la thèse.

Congar, Yves-Marie, o.p., Pour une Eglise servante et pauvre, Paris, Cerf, 1963, 150 p.

Solides réflexions sur la pauvreté de coeur et d'esprit dont l'Eglise doit se nourrir.

Evely, Louis, Notre Père, Aux sources de notre fraternité, 7e éd., Paris, Fleurus, 1956, 169 p.

-----, Fraternité et Evangile, Bruxelles, Prest-print, 1963, 102 p.

Excellent témoignage de vie fraternelle exprimé en langage très simple.

## BIBLIOGRAPHIE

100

Feuillet, André et Grelot, Pierre, Parole de Dieu, dans Xavier-Léon Dufour, Vocabulaire de Théologie biblique, Paris, Cerf, 1966, col. 756-758.

Gelin, A., Les idées maîtresses de l'Ancien Testament, Paris, Cerf, 1950, 88 p.

Livre classique pour approfondir la notion spirituelle de pauvreté selon la Bible.

Hamman, A., o.f.m., Prières des premiers chrétiens, Fayard, Paris, 1952, 512 p.

Très précieux pour puiser aux sources de l'inspiration chrétienne le sens de la prière. Ce n'est pas un traité, c'est une vie.

Houtard, François, Table-ronde, Le réveil du prophétisme, dans Informations catholiques internationales, no 303, édition du 1<sup>er</sup> janvier 1968, p. 4.

Jean XXIII, Pacem in terris, Montréal et Paris, Fides, 1963, 112 p.

Encyclique qui a redonné au monde confiance en la fraternité des hommes.

Légault, Marcel, La communauté humaine, essai de spiritualité sociale, Paris, Aubier, 1938, 229 p.

Livre toujours d'actualité à cause de la richesse de pensée et de l'ouverture des lignes d'action proposées.

Liégé, André, o.p., Le ministère de la Parole, du Kérygme à la catéchèse, dans la Parole de Dieu en Jésus-Christ, 2e éd., Paris, Casterman, 1961, 316 p.

Loew, Jacques, Comme s'il voyait l'invisible, Paris, Cerf, 1964, 240 p.

Livre riche d'une expérience de vie qui s'est voulue très évangélique où l'on retrouve vraiment l'esprit des premiers chrétiens. On a le sentiment de vivre avec Jésus.

Maertens, Thierry, L'Assemblée chrétienne, Paroisse et liturgie, no 64, Bruges, Biblica, 1964, 154 p.

Mounier, Emmanuel, Oeuvres de Mounier, T.I., Paris, Seuil, 1961, 942 p.

Négrier, Armand, et Xavier-Léon Dufour, Frères, dans Xavier-Léon Dufour, Vocabulaire de Théologie biblique, Paris, Cerf, 1970, col. 106.

## BIBLIOGRAPHIE

101

Perroux François, La Communauté, Paris, PUF, 1942, 178 p.

Pihan, Jean, Comment former vos chefs d'équipe, Paris, Fleurus, Collection Vitalis, no 6, p. 18, cité par Loew Jacques, Comme s'il voyait l'invisible, Paris, Cerf, 1964, 240 p.

Petit traité fort intéressant sur la vie d'équipe.

Régamey, Pie Raymond, o.p., La Pauvreté, Paris, Aubier, 1941, 224 p.

Etude fort éclairante sur la notion de la pauvreté, et sur la nécessité de cette vertu comme fondement d'une vie évangélique. L'auteur en fait la preuve par l'aspect historique de la question dans l'Eglise.

Saint-Arnaud, Yves, s.j., Aubry, Jean-Marie, s.j., Dynamique des groupes, Montréal, Centre pédagogique des Jésuites canadiens, 1963, 103 p.

Condensé des notions nécessaires pour assurer le bon fonctionnement des groupes.

Teilhard, De Chardin, Pierre, Le Milieu divin, Paris, Seuil, 1957, 203 p.

Chef-d'oeuvre contemporain sur l'évolution spirituelle des individus et du monde.

Tillard, Jean-Marie, L'Eucharistie, Pâque de l'Eglise, collection Unam sanctam, Paris, Cerf, 1964, 264 p.

Etude très poussée sur l'Eucharistie comme centre de la vie de l'Eglise, comme lieu de rassemblement pour la gloire du Père.

Voillaume, René, Lettres aux fraternités, T. III, Cerf, Paris, 1960, 320 p.